

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA.

LA NAISSANCE D'UNE RACE

Les conférences de M. l'abbé Groulx

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

C'est précisément parce que, bien avant la publication de ce texte, l'auditoire de M. l'abbé Groulx — le vaste auditoire de ses livres comme celui de ses conférences — sentait à travers sa parole vibrer cette haute pensée, qu'il a voulu au professeur qui porte dans ses études, avec le souci des méthodes critiques, un patriotisme ardent et lucide, une si profonde sympathie.

M. l'abbé Groulx avait d'abord raconté Nos luttes constitutionnelles. L'année suivante, il essaya de jeter un peu plus de clarté sur les causes et les circonstances de l'insurrection de 37-38.

Il a été fait. A nous d'en profiter ! A nous d'aller, en une heure agréable, avec le seul effort d'un peu d'attention, recueillir des notions claires et précises sur notre histoire de famille.

Que les braves gens de la foule se rappellent aussi que ces leçons ne sont point réservées à une classe particulière.

Omer HEROUX.

UN ESPOIR TÔT ÉVANOUÏ

Autour de la fermeture de l'école des arts décoratifs.

Les arts décoratifs, cela fait partie du patrimoine des Canadiens français. Ils peuvent y prétendre comme à la culture française, comme à l'honneur de l'idéal par la vertu de leur filiation latine.

breuses relations qu'il s'était créées à Montréal.

La guerre avait enlevé son professeur à l'école ; elle lui enleva aussi quelques-uns de ses élèves ; elle détourna au surplus, l'attention générale de tous les arts pour l'occuper de préoccupations nouvelles.

Son directeur-fondateur rappelé en France, l'école trouva cependant un autre professeur, mais d'élevés, elle en recruta de moins en moins. De ce fait dépendait, il se sentait injuste d'accuser l'incapacité du professeur, puisqu'on l'a réclame à l'école d'enseignement supérieur.

Un jour, on annonça que l'école, au service de laquelle le dévoué secrétaire de l'université Laval avait mis son talent de propagandiste, renvoyait ses chevaliers, ses pochoirs et ses burins faute d'élèves. C'était grand dans une occasion de cette sorte, l'un des aspects de cette supériorité intellectuelle vers laquelle nous devons tendre, mais encore une saignée opportune pratiquée dans les autres artères des carrières libérales congestionnées, un moyen de solutionner partiellement la crise de l'après-guerre, un nouvel argument à la campagne salutaire de l'achat chez nous, déploraient impuissants, cet écoulement rapide

et qui paraissait définitif.

Il ne l'était pas cependant. Ces jours derniers, on pouvait lire dans les journaux un avis portant que l'école des arts décoratifs s'ouvrirait le 19 novembre à Polytechnique.

L'année scolaire est déjà fort entamée ; la désorganisation consécutive de la guerre, le retard de la quarantaine. La renaissance de l'école s'inaugurerait donc mal.

L'année scolaire est déjà fort entamée ; la désorganisation consécutive de la guerre, le retard de la quarantaine. La renaissance de l'école s'inaugurerait donc mal.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Le soir, à huit heures et quart, dans la grande salle de l'Université Laval, M. l'abbé Groulx commencera son cours public d'histoire du Canada.

Mais que se passe-t-il donc ? Pourquoi cette foule ? Pourquoi cet empressement ? Pourquoi ces applaudissements trépidants ? Pourquoi cette joie ? Pourquoi ces honneurs, honnêtes, si sérieux et si calmes il y a un instant, se livrent-ils à une aussi éclatante manifestation ?

Max SOREL.

Chronique d'Ottawa

LA CONFERENCE INTERPROVINCIALE

Ottawa, 21 novembre.

La conférence interprovinciale a continué ses travaux aujourd'hui, et les a avancés sur deux points principaux, c'est-à-dire que l'on a remis au cabinet fédéral un mémoire du point de vue commun des provinces de l'Est, Ontario, Québec, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ile du Prince-Edouard et de la Colombie, qui sont d'accord à demander une augmentation de subsides en compensation de l'octroi en terres et ressources naturelles que se trouvent recevoir les provinces des Prairies.

La seconde partie de la séance a été employée à entendre MM. Calder et Meighen exposer chacun leur partie de la question.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

L'école des arts décoratifs de l'école Polytechnique. Nous pouvons nous imaginer, mais nous serions en ce cas de compagnie avec un architecte qui nous déclarait tout récemment : "Transportés à l'école technique, comme il en a déjà été question, les arts décoratifs dégénéraient en métier et ne répondraient plus au besoin réel qui a inspiré la fondation de ce cours.

de terres présentement détenues par des particuliers qui ne les habitent ni ne les cultivent. Or, se pose ici une question qui rappelle celle de l'achat du C.N.R. à la dernière session. Il nous semble que M. Cahill, de Pontiac, par exemple, va être porté à se demander : "Le pays va fournir des fonds pour acheter des terres appartenant à des particuliers ; or, qui sont ces particuliers ?"

Officiellement, il ne peut y avoir d'autre réponse que celle de l'ignorance ; le nombre est légion des citoyens de l'est du Canada possédant des terrains ou des fermes dans l'Ouest ; chacun d'eux court sa chance de trouver un acheteur au hasard des visiteurs. Mais cela c'est le hasard, et les propriétaires avisés ont l'habitude reconnue de ne rien laisser au hasard, s'ils peuvent faire autrement.

C'est peut-être s'inquiéter à tort, mais pour qui sait à quelles exploitations petites et grandes les terres de l'Ouest ont servi dans le passé, au détriment des immigrants et de l'immigration, et au grand avantage de détenteurs connus ou cachés de vastes étendues de la libre terre canadienne, il est difficile de ne pas se demander quel est ce fois le groupe qui prépare discrètement ces quelques faces qui tout se passe comme dans un honnête tirage au sort, et avec les plus complètes précautions en faveur de l'acheteur, ou la centralisation des acquisitions au bénéfice de tel groupe de propriétaires absents mais bien "organisés" pour recueillir la manne tombant ainsi des hauteurs officielles ?

Le comité de surveillance surveille chacune des décisions de la commission de crédit, et, en cas de violation des prescriptions statutaires, il a le droit de suspendre de leurs fonctions les commissaires de crédit et de les citer devant l'assemblée générale des sociétaires qu'il peut et doit convoquer à cette fin.

Donc, les risques d'une perte possible occasionnée par les prêts sont réduits au minimum. Ajoutons que si, par suite d'une malchance, une perte se produisait, les sociétaires n'en subiraient aucun dommage, car les fonds de réserve et de prévoyance dont l'objet est de protéger les parts sociales pourraient amplement couvrir cette perte.

Les garanties de la Caisse Populaire, on le voit, sont de premier ordre. Leur valeur est d'autant plus appréciable qu'elles découlent du mécanisme même de la Caisse Populaire. Les statuts de celle-ci ont été rédigés de telle façon que leur simple application réunit toutes les conditions que commande la prudence d'une œuvre pleinement productive.

Ernest BILODEAU.

LA CAISSE POPULAIRE

Quelles sont les garanties de la Caisse Populaire ? La Caisse Populaire offre toutes les garanties désirables, elle offre même à certains égards plus de garanties que toute autre institution financière.

1. La Caisse Populaire ne peut faire aucune spéculation de bourse ou opération aléatoire quelconque, elle ne peut même donner aucune ouverture de crédit commercial ou industriel, à moins que cette ouverture de crédit ne soit garantie par une hypothèque et qu'elle ne dépasse pas les trois-cinquièmes de la valeur municipale de cette hypothèque.

2. Le gérant de la Caisse Populaire ne peut rien de son propre chef ; il est sous la surveillance immédiate du conseil d'administration pour tout ce qui regarde les dépenses, et sous la surveillance directe de la commission de crédit pour tout ce qui touche aux prêts.

3. Les prêts consentis à la Caisse rentrent dans l'une ou l'autre des trois catégories suivantes : prêts aux corporations civiles ou religieuses, prêts sur hypothèques et prêts sur billets.

4. Le gérant de la Caisse Populaire ne peut rien de son propre chef ; il est sous la surveillance immédiate du conseil d'administration pour tout ce qui regarde les dépenses, et sous la surveillance directe de la commission de crédit pour tout ce qui touche aux prêts.

5. Les prêts consentis à la Caisse rentrent dans l'une ou l'autre des trois catégories suivantes : prêts aux corporations civiles ou religieuses, prêts sur hypothèques et prêts sur billets.

6. Le gérant de la Caisse Populaire ne peut rien de son propre chef ; il est sous la surveillance immédiate du conseil d'administration pour tout ce qui regarde les dépenses, et sous la surveillance directe de la commission de crédit pour tout ce qui touche aux prêts.

Forestiers catholiques

Le Droit d'hier porte à la connaissance du public une déclaration significative des Forestiers catholiques, par rapport à la langue française. A un médecin canadien-français examinateur pour le compte de cette association, et qui lui écrivait pour avoir des formulaires d'examen en français, — l'ordre compte une vingtaine de mille sociétaires de notre langue, — le surintendant médical des Forestiers, un docteur Smyth, a répondu ces jours-ci : "We do not accept blanks made out in French and so supply will be the English blanks".

Le Droit ajoute : "Si un Canadien-français veut entrer dans cette société, il doit consentir à voir sa langue méconnue. Des compagnies d'assurances neutres comme la Metropolitan, la New-York Life, la Sun Life, la Prudential et le reste traitent leurs clients canadiens-français avec plus d'égards". Et c'est exact. Même les Amis Choisis, — les Chosen Friends, — ordre neutre ontarien qui travaille à pénétrer chez les Canadiens-français et dont un des principaux chefs est le notoirement fanatique docteur Edwards, député de Frontenac (Ontario) — n'affiche pas autant le dédain du français que le Catholic Order of Foresters. Aussi des Canadiens-français en vedette, membres de cet ordre, saisis de la question, sont-ils à réclamer leurs droits et feront-ils valoir leur cause auprès du conseil suprême des Forestiers catholiques. Cet ordre s'imagine-t-il se faire une belle réclame chez les Canadiens-français en traitant ainsi leur langue ? Le plus étonnant de tout, c'est que, tout probablement le docteur Smyth sera renversé de voir tant de bruit autour de sa lettre et ne se doutera même pas du tout de l'inconvenance qu'il a commise.

A la conférence de la paix

Un câble de Londres à la Gazette de ce matin se termine ainsi : "On suggère que le premier ministre du Canada, M. Borden, soit un des délégués anglais ('British') à la conférence de paix. Mais cela pourrait froisser les autres dominions qui ne seraient pas représentés ; de sorte qu'il se pourrait qu'on demandât à tous les dominions de s'unir pour choisir un seul représentant pour tous".

Les garanties de la Caisse Populaire, on le voit, sont de premier ordre. Leur valeur est d'autant plus appréciable qu'elles découlent du mécanisme même de la Caisse Populaire. Les statuts de celle-ci ont été rédigés de telle façon que leur simple application réunit toutes les conditions que commande la prudence d'une œuvre pleinement productive.

Ernest BILODEAU.

BLOC - NOTES

La vérité

Plusieurs journaux de Toronto et d'ailleurs ont publié ces jours-ci des dépêches d'Ottawa indiquant que le Québec a donné, sous le régime de la loi du service militaire obligatoire, un quart des conscrits mis sous les armes.

Les statistiques complètes mettent le Québec en meilleure posture qu'on ne pensait tout d'abord, dit une feuille ministérielle. Et voilà ! Pendant des mois et des mois, le Globe, le Mail, le News et plus loin de nous, la Manitoba Free Press, ont écrit à tout propos et hors de propos que le Québec se déroberait à la loi militaire. Tout cela, c'était du mensonge.

1. La Caisse Populaire ne peut faire aucune spéculation de bourse ou opération aléatoire quelconque, elle ne peut même donner aucune ouverture de crédit commercial ou industriel, à moins que cette ouverture de crédit ne soit garantie par une hypothèque et qu'elle ne dépasse pas les trois-cinquièmes de la valeur municipale de cette hypothèque.

2. Le gérant de la Caisse Populaire ne peut rien de son propre chef ; il est sous la surveillance immédiate du conseil d'administration pour tout ce qui regarde les dépenses, et sous la surveillance directe de la commission de crédit pour tout ce qui touche aux prêts.

3. Les prêts consentis à la Caisse rentrent dans l'une ou l'autre des trois catégories suivantes : prêts aux corporations civiles ou religieuses, prêts sur hypothèques et prêts sur billets.

4. Le gérant de la Caisse Populaire ne peut rien de son propre chef ; il est sous la surveillance immédiate du conseil d'administration pour tout ce qui regarde les dépenses, et sous la surveillance directe de la commission de crédit pour tout ce qui touche aux prêts.

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

Ernest BILODEAU.

LA CROIX ROUGE CANADIENNE

La campagne de souscriptions à la Croix Rouge canadienne se termine ce soir.

Cela n'empêchera cependant pas l'œuvre de continuer de recevoir la contribution de ceux qui peuvent avoir omis de la verser aujourd'hui.

Nous encourageons les retardataires à adresser leur obole à M. Tancred Bienvenu, gérant-général de la Banque Provinciale, chargé de percevoir les souscriptions des gens de langue française, pour la région de Montréal.

G. P.

## LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'empêchent de publier, de l'encre, un timbre-poste et à nous une perte de temps, s'ils veulent bien en prendre note définitivement.

## LA COLONISATION

LA PRODUCTION — PROSPÉRITÉ AGRICOLE

Afin d'abréger la période du défrichement et de hâter la mise en culture des terres neuves; afin de faire, de manière pratique la "conquête" du sol, nous suggérons dans notre dernière lettre, divers moyens ainsi résumés: "L'appropriation d'un territoire propice, l'utilisation de ses richesses forestières au défrichement partiel des terres, la vente des lots de valeur, la concession gratuite des lots moins avantageux et l'établissement immédiat des services d'utilité publique.

L'adoption d'une telle "politique de colonisation" ferait disparaître plusieurs défauts, et offrirait quelques avantages inconnus, du système actuel.

L'appropriation d'un territoire colonisable soumis à un régime de défrichement, contrôlé et défrayé par le gouvernement, aurait pour première conséquence d'exclure de ce territoire, les porteurs de licences, et d'empêcher, par conséquent, les conflits d'intérêts entre les colons et les marchands de bois.

De plus, la possibilité de mettre en état de culture, de façon rapide un espace de terrain relativement vaste, justifierait une prompt exécution des travaux publics nécessaires au développement normal d'un centre agricole. En retour, l'établissement des services d'utilité publique, et la concession de terres déboisées produiraient une atténuation bienfaisante sur les moyens et même sur les gros cultivateurs des vieilles paroisses. Ceux-ci seraient sans doute disposés à acheter ces terres à leur plus-value, de sorte que l'Etat se rembourserait, partiellement au moins, du coût du défrichement, et pourrait ainsi multiplier son travail et étendre la portée de ses entreprises de colonisation.

Il nous semble, toutefois, que le plus grand mérite du plan d'action que nous proposons, c'est d'assurer au territoire ouvert à la colonisation un degré de culture qui lui permette de se suffire bientôt à lui-même. L'occupation et l'exploitation du sol étant pour ainsi dire simultanées, la production et les revenus qui en résultent feraient naître une prospérité relative, qui à son tour constituerait un attrait suffisant pour les entreprises commerciales et industrielles.

L'argument économique de la nécessité d'une surproduction agricole n'est pas de mise dans un système qui subordonne le développement de la colonisation à la coupe et au commerce du bois. Mais si, au contraire, on met le progrès agricole à la base d'une entreprise de colonisation, la production devient un élément de succès et pour l'agriculture et pour la colonisation.

C'est ce qui ressort des moyens de colonisation adoptés par le gouvernement fédéral dans l'Ouest canadien. Ainsi, ce qui a permis à un grand nombre de cultivateurs, dans nos provinces des prairies, d'acquiescer et de mettre en exploitation de grands domaines, c'est la production rapide et les profits qui en résultent. Il est évident que le propriétaire d'une terre totalement productive en retire des revenus qui le mettent en mesure d'acquiescer une autre terre plus vite que le colon qui passe de dix à quinze ans à défricher et à mettre sa terre en état de culture. C'est pourquoi la majorité des fermiers y cultive, de fait, des terres de trois à cinq fois plus grandes que la moyenne des terres du Québec, et il en découle par conséquent pour l'exportation un surcroît correspondant de produits agricoles.

Le même fait semble s'être produit en Algérie. Une population européenne peu nombreuse, dont à peine 75,000 Français, s'est fait concéder par le gouvernement général près d'un million, cinq cent mille acres de terre. Ce qui a permis ces acquisitions, c'est, en grande partie, la production agricole. Dans

son livre, *L'Agriculture Moderne*, Daniel Zolla énumère les produits coloniaux et juge comme suit l'effort agricole de la colonie de l'Afrique du nord: "Enfin, l'Algérie, qui n'est colonisée effectivement que depuis cinquante ans, nous fournit une part très importante des produits agricoles que nous sommes forcés d'acheter au dehors. Contrairement à toutes les régions relatives à notre impuissance soi-disant reconnue au point de vue de nos aptitudes colonisatrices, notre œuvre agricole en Algérie est extrêmement remarquable." Puis il cite, entre autres produits importés de l'Algérie, les suivants: "Pour les bœufs et les moutons, 85% des importations totales; pour le froment, 48%; pour l'avoine, 30%; et pour l'orge 83% des importations totales françaises." L'auteur ne fait pas la répartition des produits provenant de la population rurale indigène, mais un fait nous porte à croire que les cultivateurs d'origine française ont pris une place importante dans la production agricole, c'est qu'en plus des terres qu'ils détiennent par concession de l'Etat, ils ont acheté aux indigènes, de 1880 à 1908, pas moins d'un million 350 mille acres de terre cultivable.

Si, par ailleurs, l'on s'avait de juger les résultats de la colonisation dans quelques régions du Nord du Québec par la production agricole, on serait forcé d'avouer que l'agriculture n'y a pas trouvé grand avantage. Ainsi le *Guide du Colon*, publié en 1910, nous donne des renseignements sur la production agricole de plusieurs régions de colonisation. On y constate que le Témiscamingue, ouvert à la colonisation depuis près de 50 ans, comprenant dans ses limites "35,000 fermes de 100 acres chacune" trouve un marché suffisant dans les quelques petites villes minières avoisinantes de l'Ontario. "Cobalt, Haileybury, New-Liskeard, Montreal River, dans le Témiscamingue ontarien sont des marchés avantageux et font plus qu'absorber la production du Témiscamingue québécois.

Le nord-ouest de Montréal, désigné sous le nom de région Labelle, est, selon le publiciste du *Guide du Colon*, sujet à une hausse anormale de prix qui semblerait indiquer une production plutôt limitée. L'auteur du *Guide* nous rapporte ce fait, de façon originale: "La colonisation sportive est un terme heureux que l'on a récemment introduit dans notre vocabulaire. Il implique l'idée du développement de nos centres de colonisation par les touristes et les "sportsmen". Chaque été des centaines de Mont-réalis quittent leur ville pour les Laurentides où abondent le gibier et le poisson de toute sorte. Ils sont autant de consommateurs des produits du colon; légumes, beurre, fromage, volailles, etc., dont le prix double dès qu'arrive la saison des touristes."

L'établissement de colons sur des terres improductives, le défrichement lent et incomplet de terres éparpillées dans un territoire trop étendu et non organisé, voilà les deux principales causes qui retardent le développement agricole des régions de colonisation, et qui poussent des milliers de colons à abandonner leurs lots.

Sans doute, la colonisation d'un pays boisé offre des difficultés spéciales. Il y a danger d'isoler les colons, de les laisser s'épuiser à un travail pénible et ingrat durant la période du défrichement. Pour atténuer ces difficultés et pour écartier ce danger, les colonisateurs du Québec devraient s'appliquer à mettre un territoire bien choisi en état de productivité et de prospérité agricoles.

L. A. DELORME.  
Winnipeg, le 15 novembre 1918.

## UNION CATHOLIQUE

L'Union Catholique recommencera sa série de conférences à 2 h. 30 p.m., dans la salle de la bibliothèque de l'Union, dimanche prochain, le 24 novembre; l'épidémie de grippe n'ayant pas permis de la faire plus tôt.

Le sujet sera: "La victoire de Dieu." Le conférencier sera le Rev. Père Tamisier, qui prendra pour sujet la parole du maréchal Foch.

Les membres et tous leurs amis sont cordialement invités à ces réunions.

(Communiqué).

## LE COLONEL HOUSE EST MALADE

Paris, 22. — Le colonel E. M. House, représentant spécial du gouvernement des Etats-Unis, souffre de l'influenza. Il a contremandé tous ses engagements.

## L'UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMÉRIQUE

Congrès tenu mercredi dernier à Springfield, Mass. — Grand-messe et sermon de circonstance.

(Spécial au "Devoir")  
Springfield, 22. — Mercredi dernier ont eu lieu ici les grandes assises de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique. Pour en marquer l'inauguration il y a eu la veille une soirée concert dans la salle de l'hôtel de ville. M. Elie Vézina a fait un discours sur le rôle de l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique.

La messe d'ouverture a été chantée à l'église Saint-Joseph, par Mgr Daury de Woonsocket, assisté des vicaires Ernest Lamontagne, de Waterbury, et J. V. Lamarre, de Chicago comme diacre et sous-diacre. Mgr Beaven évêque du diocèse de Springfield, assistait au trône.

SERMON DE M. L'ABBÉ MARCHAND

M. l'abbé Joseph Marchand, de Holyoke a prononcé le sermon. Le prédicateur a développé le texte suivant: Celui-là est le véritable ami de ses frères le prophète de Dieu qui prie beaucoup pour son peuple. "Laissez-moi donc vous prêcher comme moyen de préservation dans ce pays qui est le nôtre, l'amour de l'église universelle, l'amour de la langue française, l'amour de la presse catholique. Nous avons le devoir de rester catholique.

"Prêcher l'amour de l'église, c'est prêcher l'amour d'une société sur-naturelle, nécessaire, parfaite, instituée par Jésus-Christ pour conduire au ciel. Le mot église signifie assemblée, mais avec une nature qu'il faut noter ici. Ce n'est pas une force et maintenance par la crainte, mais une assemblée choisie où l'on est appelé par l'amour et où l'on demeure avec liberté.

"Société nécessaire, ai-je dit. Dieu a mis au fond des entrailles de l'humanité un instinct de société, un besoin d'union. Ce n'est pas sans raison qu'un philosophe ancien a défini l'homme, "un animal social". Le prédicateur esquissa ensuite le rôle de l'idéal de l'église à travers les siècles affamés de paix et de tranquillité, et l'action des ministres de l'église parmi le peuple. Amour donc, s'écrie le prédicateur, amour à l'autorité du Pape, amour à vos prêtres en union avec leur évêque et le Saint-Père.

"Amour pareillement à la langue française en fonction de la foi catholique. L'expérience est ici pour prouver que son abandon a toujours été le signal de l'abandon des traditions, des mœurs et de la pratique religieuse. Ce qui revient à dire qu'il existe entre langue et foi un lien moral réel. Je ne soutiens pas que la conservation de la langue et de la foi, il y a une relation de nécessité absolue; non plus que la perte de la langue materielle entraîne partout et toujours, infailliblement, la perte de la foi, mais je suis convaincu que hostile au catholicisme, qui abandonne sa langue perd ou du moins amoindrit sa foi. Cette expérience personnelle, commune à tous les chargés d'âmes, est confirmée par le soin jaloux qu'apporte en tout temps, l'église à ce qui concerne le bien des âmes. Si nous consultons les documents émanés des Souverains Pontifes, des Conciles et des congrégations romaines, nous pouvons, sans témérité,

soutenir que l'Eglise admet cette dépendance entre la langue et la foi. La langue est bien la principale coutume d'un peuple; or, l'Eglise a relié la conservation de la foi à la conservation des coutumes nationales et religieuses, donc aussi de la foi.

L'Eglise menace d'excommunication qui ferait d'amener un catholique au rite grec au rite latin. M. l'abbé Marchand énumère les bulles papales définissant l'attitude du Saint Siège sur ce sujet. Le concile de Trente, continue le prédicateur, demande que le catéchisme soit enseigné dans la langue des catéchisés. Léon XIII refusa aux diplomates de substituer le russe au polonais dans les écoles. L'Eglise voit dans la prédication dans la langue maternelle, la sauvegarde de la foi. En 1915 Benoît XV déclare que le seul remède à l'apostasie en masse des immigrants italiens est le recours aux prêtres de leur langue. Le même pape dans le canon 305 du nouveau Code demande aux vicaires apostoliques de travailler à la formation du clergé indigène.

"Amour à la langue française. Vous connaissez le mot fameux: Dieu aime les Français. Ce mot est de Grégoire de Tours. Il parlait de Clovis et des premiers rois français, mais l'histoire n'a-elle rien ajouté aux annales françaises?"

Ici le prédicateur ouvre de belles pages de l'histoire de la civilisation et du catholicisme écrites par des missionnaires et des colons français.

"Aimez la presse française, pour conserver la langue française et par elle la foi catholique. Qui dira l'influence de la presse catholique? Elle fait l'opinion, elle est maîtresse absolue de l'opinion. Le Juif Crémien en 1842 a lancé ce cri de guerre: "Comptez l'argent pour rien, la popularité pour rien, c'est la presse qui est tout, achetez la presse et vous serez maître de l'opinion, c'est-à-dire maîtres du pays". L'Eglise en ces derniers temps l'a compris et s'est efforcée d'opposer la bonne presse à la mauvaise presse. Léon XIII a dit: Un bon journal est une mission perpétuelle dans une paroisse. Pie X a écrit: Je vendrais ma croix pectorale pour soutenir un bon journal!"

M. l'abbé Marchand avoua qu'il voulait dans la bonne presse plus d'apologétique, plus d'exposés brefs, mais substantiels, des dogmes de la foi, plus de réfutation des objections contre l'Eglise. Il demande aux fidèles d'être aussi intransigeants à l'égard de la religion qu'à l'égard des choses politiques en ce temps de guerre. Imposons la plus stricte censure aux mensonges sociaux, aux demi-vérités.

"Que vos cœurs soient plus imbus de ces trois amours et vous apparaitrez aux assises de la race qui s'ouvrent sous l'égide de la protection de Dieu et la bénédiction fécondante de son plus haut représentant parmi nous.

"Où apparaitront enfin, actifs et prudents, à surmonter les obstacles qui se dressent sur la route de l'Union St-Jean-Baptiste qui brûle elle-même de ces trois grands amours. Vous aurez accompli et parfait une oeuvre religieuse et patriotique qui justifiera que le texte de cette allocution vous aura très heureusement appliqué: Voici les véritables amis de leurs frères."

## DIMINUTION DES CAS ET DES DÉCÈS

On n'a rapporté qu'un décès par influenza, au cours de la journée d'hier. Il n'y a pas eu de décès par pneumonie. Le nombre des nouveaux cas est tombé à 11.

Un médecin a rapporté 37 cas, qui sont survenus entre le 14 octobre et le 18 novembre. Il y a une bonne excuse de son retard qu'il avait été malade.

Le docteur Boucher est satisfait de la situation. Il base son opinion sur les chiffres. Depuis cinq jours, dit-il, on a rapporté 2 décès, ce qui fait une moyenne de moins de cinq décès par jour, et au cours des cinq jours précédents il y eut 33 décès, c'est-à-dire une moyenne de plus de six par jour. On voit là, continue le directeur du service d'hygiène, une diminution bien marquée dans le nombre d'atteints, plus raison de nous réjouir que la température de ces jours derniers a été affreuse. Cette diminution est constante depuis près de deux semaines.

Les cas aussi diminuent, dit M. Boucher, mais pour juger exactement de la situation, il importe de se baser sur le nombre des décès.

## LE TEMPS QU'IL FAIT AILLEURS...

Toronto, 22. — La pression atmosphérique élevée centralisée ce matin dans les Etats du nord-ouest s'étend lentement sur le Canada. Il s'est produit quelques légères averse ou giboulées de l'Ontario aux provinces maritimes, mais la température en général a été belle et, à partir du lac Supérieur, tout à fait froide.

Lacs, baie Georgienne, vallée de l'Ottawa, haut et bas St-Laurent: vents modérés puis frais du nord au nord-ouest, quelques giboulées locales mais presque partout beau et un peu plus froid aujourd'hui et samedi.

Golfe et rive nord: vents modérés puis frais et variable, giboulées cales mais assez beau aujourd'hui et samedi, un peu plus froid.

Provinces maritimes: vents modérés puis frais du nord à l'ouest, quelques légères averse ou giboulées, assez beau aujourd'hui et samedi. Peu de changements dans la température.

Lac Supérieur: vents modérés puis frais du nord à l'ouest, quelques légères giboulées, mais généralement beau et froid aujourd'hui et samedi.

Dans tout l'ouest, beau et froid, aujourd'hui et samedi.

## RELEVÉ DU THERMOMÈTRE

	Max.	Min.
Victoria	44	46
Kamloops	42	26
Calgary	26	16
Edmonton	24	12
Prince Albert	16	12
Winnipeg	26	10
White River	26	14
Sault Ste-Marie	32	22
Toronto	42	32
Kingston	46	30
Ottawa	38	30
Montréal	40	34
Ouébec	36	32
St-Jean, N.B.	42	34
Halifax	44	28

Saint-Hyacinthe, 22. — Par décision de Sa Grandeur Mgr A. X. Bernard, les changements ecclésiastiques suivants viennent d'être faits. M. l'abbé Louis Dorais, chapelain au Mont Saint-Bernard, de Sorel, est transféré au chapelinat du collège du Sacré-Coeur, de cette ville.

M. l'abbé Azaric Couillard Despres, membre de la Société Royale, aumônier de l'Académie du Sacré-Coeur, de Sorel, remplace l'abbé Dorais.

M. l'abbé Napoléon Ménard, du Sacré-Coeur, de Sorel, remplace l'abbé Despres.

M. l'abbé Origène Berthiaume, vicaire à Roxton Falls, est transféré au vicariat d'Upton.

M. l'abbé Victor Cordeau, vicaire à Upton, est transféré au vicariat de Roxton Falls.

M. l'abbé Omer Lafleur, vicaire à Granby, est transféré à Saint-Hilaire, pour remplacer temporairement M. le curé Barré, qui suit un traitement à l'Hôtel-Dieu, de Montréal.

## COURS DE M. L'ABBÉ GROULX

Ce soir à l'Université Laval aura lieu la première conférence de M. l'abbé Groulx, sur la "naissance d'une race". Dans son premier cours, l'historien étudiera le colon de la Nouvelle-France au 17e siècle. La renommée du conférencier et l'intérêt du sujet feront salle comble.

## CHINE-JAPON

(Service de la Presse Associée.)  
Tokio, 22. — La presse japonaise demande que le Japon et la Chine soulevaient la question de race à la prochaine conférence de la paix et qu'un arrangement définitif soit conclu afin qu'à l'avenir il n'y ait plus de querelle de races à travers le monde.

Une délégation du Japon, comprenant les représentants des ministères de la guerre, de la marine et des affaires étrangères et plusieurs experts, s'embarquera sous peu à bord d'un navire de guerre en route pour les Etats-Unis, vers la conférence de paix.

On ne sait encore si le chef des plénipotentiaires sera un homme d'Etat actuellement au Japon ou bien l'un des ambassadeurs japonais. Le parti oppositionniste réclame avec instance la nomination du vicomte Takaaki Kato, ancien ministre des affaires étrangères, comme chef de la délégation.

Si la question ne peut être réglée, il est fort probable que Sutemi Chinda, ambassadeur du Japon en Angleterre, ou Keishiro Matsui, ambassadeur en France, conduira la délégation japonaise au conseil.

Au nombre des autres dignitaires attachés à la délégation se trouvent le vice-amiral Isamu Takekita, qui fut délégué naval à la conférence de paix russo-japonaise à Portsmouth, et le général Takeji Nara, chef de la garnison japonaise de Tsing-Tao.

## DÉCÈS

GAGNON. — A Lacadie, le 21 novembre 1918, à l'âge de 22 ans, 8 mois et 15 jours, est décédé Corneille Gagnon, fils de Cyrille Gagnon. Les funérailles auront lieu lundi, le 25 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de son père, à Lacadie, à 9 heures 30, pour se rendre à l'église paroissiale de Lacadie, où le service sera célébré, et de là au cimetière, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

## DÉCÈS A MONTRÉAL

ALLAIRE, Jeanette, 19 ans, garde-malade, fille d'Albert Allaire, 185 Champlain.  
CHARBONNEAU, Marie, 3 ans, enfant d'Avila Charbonneau, 1324 Côte des Neiges.  
CHAPUT, Napoléon, 2 mois, enfant de Napoléon Chaput, journalier, 4525 Soulangy.  
GALLIN, Pierre, 63 ans, manufacturier, 210 Sanguinet.  
CHOQUETTE, Lucile, 3 mois, enfant de Louis Choquette, ouvrier, 220 Bourbonnien.  
LAPOURTE, Joseph, 42 ans, mécanicien, 175 Champlain.  
LÉVESQUE, Hermidas, 25 ans, hulleur, 195 Chapleau.  
LALIBERTÉ, Juliette, 17 ans, fille d'Ernest Laliberté, 17 ans, fils de Joseph Lavoie, céramiste, 2009 Poopart.  
MADRY, Eugène, 8 mois, enfant d'Adhémar Michaud, charretier, 21 Ste-Rose.

## LA PART DES CANADIENS

LE 11 NOVEMBRE DERNIER, NOTRE PAYS AVAIT ENVOYÉ PLUS DE 400,000 HOMMES AU DELA DE L'OCEAN. — LES DIFFÉRENTS CORPS. — BATAILLES ET PERTES.

Ottawa, 22. — (Par la Canadian Press). — Le département de la milice a publié des statistiques qui indiquent l'effort militaire du Canada durant la guerre. A la déclaration de la guerre, le Canada avait une armée permanente de 3,000 hommes, et une milice active de 40,000. Le 1er novembre, le Canada avait envoyé outre-mer 418,980 soldats. Le Canada équipa d'abord une brigade de cavalerie et tous les services subséquents. Le 30 septembre 1918, 156,250 soldats canadiens se trouvaient en France. Un fort contingent de la police à cheval de l'Ouest était compris dans la brigade de cavalerie. Les Canadiens dans les corps subsidiaires, bûcherons, constructeurs de chemins de fer formaient un nombre de 50,000. De 14,000 à 15,000 hommes ont été recrutés pour l'aviation et d'autres ont été recrutés dans ce corps. Les pertes, le 31 octobre 1918, se chiffraient à 211,000, dont 50,000 tués, 152,000 blessés et 2,800 prisonniers.

Les batailles auxquelles nos troupes ont pris part sont: 1915—Seconde bataille de la Marne (avril et mai). 1916—Saint-Eloi (du 3 au 19 avril). Bois du Sanctuaire (2 et 3 juin). Hooge (5, 6, 13, 14 juin). La Somme (septembre, octobre, novembre).

1917—La colline de Vimy (du 6 au 13 avril). Arleux et Fresnoy (28 et 29 avril et 3 mai). Lens, (juin), Hillcologne 70 (15 août). Bassechendale (25 octobre, 10 novembre). 1918—Seconde bataille de la Somme (mars et avril). Amiens (12 août). Prise de Monchy le Preux (26 et 28 août). Rupture de la ligne de Lueant Drocourt (3 et 4 septembre). Le canal du Nord et le bois Bourlon (27 et 28 septembre). Capture de Cambrai (11 au 19 octobre). Capture de Douai (19 septembre). Capture de Denain (20 octobre). Capture de Valenciennes (25 octobre et 2 novembre). Capture de Mons (7 et 11 novembre).

TORONTO VIENT EN SECONDE PLACE

LA SOUSCRIPTION DE MONTREAL A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE EST LA PLUS FORTE DE TOUT LE CANADA.

La ville de Toronto aura eu une courte joie si elle s'est réjouie de constater que le montant de sa souscription à l'emprunt de la Victoire dépassait celui de Montréal. Mais il faut bien se rendre à l'évidence et Montréal, la métropole du Canada, dépasse Toronto, la ville reine. M. J. W. McConnell a annoncé hier, au lunch de la Croix-Rouge, que deux banques de Montréal ont présenté leur rapport total après la clôture de la campagne. Ces deux rapports sont pour une somme de \$2,700,000. Toutes ces souscriptions ont dépassé les chiffres perçus avant samedi dernier.

Toronto ne nous bat donc plus par un million et demi, mais c'est Montréal qui arrive en tête de toutes les villes du Canada, avec une souscription totale de \$146,046,140, et Toronto a une souscription totale de \$144,948,100.

L'annonce de cette bonne nouvelle a déclenché une manifestation de joie chez les organisateurs de l'emprunt à Montréal.

## L'APPEL À L'ÉLECTORAT

MM. LLOYD GEORGE ET BONAR LAW ADRESSENT AU PUBLIC D'ANGLETERRE UN LONG MANIFESTE. OU ILS TRAITENT PLUS SPÉCIALEMENT DU TA-RIF PRÉFÉRENTIEL.

Londres, 22. — M. Lloyd George et M. Bonar Law ont adressé un long manifeste électoral au pays. Pour la majeure partie, ce manifeste est calqué sur les discours récents dans lesquels les deux chefs politiques ont exposé leur projet de tarif préférentiel pour les colonies. Il dit, toutefois, que tant que le pays ne sera pas revenu à des conditions industrielles normales, il sera prématuré d'établir une politique fiscale permanente.

"Nous devons nous efforcer, déclarent les deux chefs unionistes, de diminuer la dette de guerre de façon à poser le moins possible sur l'industrie et le crédit. Les institutions militaires du pays doivent nécessairement répondre des besoins de l'Empire, de ses exigences en perspective et des besoins de la ligue de la paix.

Il sera du devoir du nouveau gouvernement d'écarter toutes les inégalités que la loi met entre l'homme et la femme, et de créer une seconde Chambre basée sur un contact direct avec le peuple. Il ne peut y avoir de paix politique dans le royaume ou l'empire tant que la question irlandaise ne sera pas réglée. Conséquemment, il faut explorer tous les chemins conduisant vers un règlement. Deux chemins sont fermés, cependant, l'un qui mène à la sécession complète de l'Irlande d'avec l'Empire, et l'autre à la soumission des six comtés de l'Ulster au parlement du Home Rule, contre leur gré."

MARIAGE

DESFORGES-LACHAPPELLE

A Lachine le 20 novembre 1918 à l'église de Lachine, M. Herménégilde Desforges conduisait à l'autel Mlle Gabrielle Lachapelle. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. H. Lecourt, curé de Saint-Luc, oncle du marié.

L'heureux couple est parti en voyage.

LES MARINS CATHOLIQUES

Les directeurs du club des marins catholiques, voulant rendre les derniers devoirs aux membres décédés avant et durant la guerre, leur feront chanter, dimanche prochain, à Notre-Dame de Bonsecours, un service commémoratif.

La messe aura lieu à 11 heures du matin.

FEU Mlle C. GAGNON

Mlle Corinne Gagnon, fille de M. Cyrille Gagnon, marchand, de P.A. vient de mourir, à l'âge de 20 ans. Elle laisse, outre son père, deux frères, Arthur, marchand, et Oscar, avocat à Montréal.

## Où acheter demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au ministère de l'Agriculture.)

## CERTAINS SAVONS

sont chers à n'importe quel prix. Mettez votre confiance dans un savon dont la qualité et le poids sont connus de tous. Tel est le

## SAVON IMPERIAL DE BARSALOU

Conservé-en les enveloppes et rappez-les au No 172 AVENUE DELORIMIER

## TROIS SPECIALITES DE S. L. CONTANT

Les essayer c'est les adopter

LARD SALE  
BACON A DEJEUNER  
SAINDOUX

En vente chez les épiciers et bouchers

## L'ÉPIDÉMIE EST VAINCUE

— mais il faut continuer d'être sur ses gardes. La prudence exige que vous preniez un tonique qui fortifie.

VINOL  
EST LE REMÈDE TOUT INDIQUE

En vente chez  
TEL ST LOUIS - 811-2999

## J. H. ROBERT

PHARMACIEN CHIMISTE  
1185 RUE ST-DENIS ANGLE MONT-ROYAL

## Cinéma PASSE-TEMPS Cinéma

JEUDI, VENDREDI  
FRITZI BRUNETTE  
dans  
LA MAIN DE VELOURS  
Son plus grand triomphe dramatique  
Comédie: "The Tight Squeeze"

SAMEDI, DIMANCHE — Marguerite Fisher dans son début avec la Cie Pathé: "L'argent n'est pas tout dans le monde."

**Vente de la Victoire**

Durant un petit nombre de jours, nous ferons une vente spéciale, au cours de laquelle nous accorderons un

**Escompte de 50%**

sur la liste des prix courants en vigueur. Pendant cette vente vous pouvez choisir n'importe quel lot inventé sur le bord du lac ou à Notre-Dame de Grâce compris dans notre liste. Pendant la guerre, nous avons accordé des escomptes spéciaux. Avec l'arrivée de la paix et la demande inévitable qui s'en suit, ces escomptes disparaissent; et nous ne serions pas du tout étonnés de voir avancer rapidement les prix, tant est grande la demande. D'avis des personnes expertes vous avez de chercher des "bâches" maintenant pour éviter la hausse. Les hommes qui ont fait une étude de marché — des hommes qui connaissent véritablement leur affaire — vous disent que, si VOUS REMETTEZ A PLUS TARD, vous serez forcé de payer des prix beaucoup plus élevés. Vous êtes imprudents si vous ne faites pas votre choix maintenant. Des hommes d'un prix modéré sont en grande demande, — pour être précis ils sont en bien plus grande demande que jamais auparavant. Nous sommes l'un des établissements peu nombreux qui répondent et satisfait à la demande, et, ce faisant, nous donnons l'accessibilité des taux et des prix peu élevés, des conditions extraordinairement faciles, pour des sites pour homes spéciaux, d'un titre parfait de propriété, aménagés, et avec des privilèges sur le lac pour chaque résident. En outre, nous avançons, à ceux de bonne foi cherchant à se faire un foyer, de l'argent remboursable à la manière dont on paye un loyer. Si cela vous intéresse, envoyez promptement ce coupon.

**MARCIL TRUST**

Co., 136 rue St-Jacques, seul agent. Répondez ce coupon et envoyez-le pour avoir des plans.

Nom .....

Adresse .....

"Devoir"

CALENDRIER

DEMAIN, SAMEDI, 23 NOVEMBRE 1918. S. CLEMENT, PAPE ET MARTYR. Lever du soleil, 7 heures 12. Coucher du soleil, 4 heures 21.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS FROID

MAXIMUM ET MINIMUM

Table with weather forecast data: Aujourd'hui maximum, Minimum, etc.

UN MARCHÉ DANS LE NORD

C'EST CE QU'IL FAUT, DECLARE L'ECHÉVIN FILION, SI L'ON VEUT REELLEMENT DESENCOMBRER LES APPROCHES DU MARCHÉ BONSECOURS — LES BIENFAITS (!) DE L'ÉPIDÉMIE — NOTES DIVERSES.

Si l'épidémie d'influenza a produit des résultats désastreux, elle a aussi permis de faire certaines constatations dont bénéficient aujourd'hui nos autorités municipales.

On sait que la commission d'hygiène, au plus fort de l'épidémie, a adopté un règlement ordonnant de désinfecter le marché Bonsecours: plusieurs personnes se sont même réjouies de voir, un beau matin, le Champ de Mars noir de voitures remplies de toutes sortes de denrées alimentaires.

"Pourquoi a-t-on pris cette mesure ? se demande un de ces échévins. Sans doute pour protéger les citoyens ; mais est-ce que l'on n'a pas admis par le fait même que les alentours du marché Bonsecours sont devenus trop exigus pour y contenir toute la fourniture des jours d'empêches ?

L'échevin Filion croit, d'un autre côté, que le meilleur moyen que la ville puisse prendre pour obtenir ce résultat, serait de revenir à l'ancien projet d'un marché dans le nord.

"On croira peut-être que je parle pour mon clocher, remarque-t-il (l'échevin Filion représente le quartier Ahuntsic-Bordeaux). Mais si l'on veut bien étudier la question, on verra qu'il n'en est rien. Les approches du marché Bonsecours sont tout employées ; inutile d'essayer de l'agrandir. En construisant un marché dans le nord, on empêche les résidents de descendre et par conséquent les cultivateurs eux-mêmes.

Il est tout probable que cette question des marchés sera soulevée à la prochaine séance du conseil.

CONTRE TOUTE REMISE!

Plusieurs membres du conseil, parmi lesquels se trouvent MM. Filion et Desroches, se déclarent opposés à toute remise d'argent aux deux premiers entrepreneurs du pont Lasalle: on ne doit pas mêler le sentiment aux affaires, prétendent-ils, car cette politique mènerait trop loin.

— La commission administrative répond à l'échevin Rubenstein qui lui demande de revoir les baux de la ville, qu'elle se voit dans l'impossibilité de se rendre à sa requête faute de charbon.

— On n'a enregistré, ce matin, de 9 heures à 11 heures 30, que 3 nouveaux cas d'influenza et 1 seul décès.

UN ARTICLE DE M. SCHEIDEMANN

Amsterdam, 22. — "C'est une erreur de croire que la principale tâche de l'Assemblée nationale consistait à mettre un sceau officiel au nouvel état des affaires, écrit M. Philippe Scheidemann, dans le "Vorwaerts" de Berlin. L'Assemblée aura ni plus ni moins la tâche de construire l'édifice et de fournir des sauvegardes pour l'édifice qui sera érigé dans le cadre nouvellement créé.

Il est à espérer que les prochaines semaines vont amener une paix préliminaire. L'Entente ne conclura de paix finale qu'avec une Allemagne consolidée. Le principal devoir de l'Assemblée consistera donc à sauvegarder et à protéger la volonté du peuple d'enlever à l'Entente tout prétexte d'ajourner une paix finale.

Depuis la dissolution du Reichstag et la disparition du Bundesrath, il n'existe pas d'autorité pour voter les nouveaux crédits, bien que l'Empire ait un besoin pressant d'une sécurité financière, pour éviter un tort incalculable. Il ne peut y avoir de prospérité politique ou économique sans assemblée nationale."

PAS D'APPELS

(Service de la "Canadian Press") Ottawa, 22. — Les hommes de la première classe qui sont en congé sans solde ne seront pas appelés. Un arrêté ministériel a été adopté à cette fin.

ARRÊTÉ MINISTÉRIEL MODIFIÉ

(Service de la "Canadian Press") Ottawa, 22. — On a introduit un amendement à l'arrêté ministériel prohibant durant la guerre les I.W.W. et toute autre association similaire. On a donné plus d'extension aux clauses générales. Elles incluent maintenant "les organisations qui prônent l'acapement par la force de toute propriété ou l'abolition violente de la propriété privée", qui permet aux employés de s'engager avec l'intention arrêtée de retarder la production et ainsi de diminuer les profits du patron et toute autre intervention frauduleuse.

L'ALLEMAGNE N'EST PLUS COMME LA PARTIE LA PLUS IMPORTANTE DE SA FLOTTE S'EST RENDEUE AUX NATIONS ALLIÉES, LA FRANCE, L'ANGLETERRE ET LES ETATS-UNIS.

(Service de la Presse Associée). Edimbourg, 22. — L'Allemagne a cessé, hier, d'exister en tant que puissance navale. La partie la plus importante de sa puissante flotte — 14 vaisseaux de ligne, 7 croiseurs légers et 50 destroyers — s'est rendue à l'Armada des navires anglais, américains et français, la plus grande force navale jamais assemblée.

Les moindres détails du programme de reddition ont été rigoureusement observés. Les navires de guerre allemands déployés sur une seule colonne d'environ 20 milles, ont fait leur apparition à l'heure fixée, au lieu du rendez-vous. Ils ont été conduits au détroit de Forth, entre 2 colonnes de vaisseaux alliés qui les débordaient de chaque côté. Hier soir, les navires ennemis étaient à l'ancre dans le détroit, sous bonne garde, comme des prisonniers.

Une reddition sur une échelle aussi gigantesque est sans précédent dans l'histoire navale. Bien que le magnifique spectacle ressemblât à une revue du temps de paix et ait provoqué peu d'enthousiasme, le brouillard masquant l'horizon, les officiers pouvaient à peine en croire leurs yeux. Cet événement bouleversait toutes les traditions et tous les idéals des marins. Les hommes animés de l'esprit qui a fait dire à Lawrence "Ne livrez pas le navire" et à Nelson "L'Angleterre attend de chacun qu'il fasse son devoir" ne pouvaient comprendre un sort aussi ignominieux que celui auquel la flotte flottée allemande s'est soumise.

Le correspondant de la Presse Associée se tenant sur le pont d'un dreadnought américain a entendu cette exclamation d'un officier: "Même les pauvres Espagnols sont sortis de Santiago, sachant qu'ils n'avaient pas de chance de vaincre."

La plupart des marins et des officiers gardaient le silence. Ils comprennent qu'ils assistaient à l'acte principal de la chute de l'Allemagne. Ils n'avaient pas l'air triomphants. Les navires allemands sont apparus à 9 heures 20, suivant docilement

LES ALLIÉS MARCHENT SUR KIEV

(Service de la Presse Associée) Bâle, 22. — Selon des rapports reçus par les journaux suisses, les troupes de l'Entente marchent sur Kiev. Le général Skoropadski, dictateur de l'Ukraine, s'est rendu, et le général Denikin, chef des troupes antibolchéviques, a été désigné comme son successeur, avec le consentement des pays de l'Entente.

LE "CAMPANIA" COULE A PIC

(Service de la Presse Associée) Londres, 22. — Le navire "Campania", autrefois le roi des mers, a fait naufrage au cours d'une tempête dans le golfe "Firth of Forth", Ecosse. Toutes les personnes qui étaient à bord ont été sauvées. Les amarres du "Campania" se sont brisées au cours de la tempête et le navire s'est choqué contre un caillou. Il a sombré avant qu'on n'ait eu le temps de l'amener à la côte. La date du naufrage n'a pas été rendue publique.

Le "Campania" appartenait autrefois à la ligne Cunard, mais depuis plusieurs années, il était le principal vaisseau des hydroplanes de la marine anglaise. En 1893, le "Campania" a fait la traversée de New-York à Queenstown en cinq jours, douze heures et sept minutes, battant de dix heures le record du navire américain "City of Paris", pour la même traversée.

Le "Campania" était un navire de 12,920 tonnes. Il avait été construit en 1893. Quand la guerre a été déclarée, le navire avait été dégradé et tout l'équipage espagnol des cabines et des salons avait été enlevé et vendu. L'armateur anglais a acheté le navire à bon prix avant que les engins, les bouilloires et la coque ne fussent démolies.

Au cours de la guerre, le "Campania" a rendu de grands services. Il était à la bataille du Jutland et il a pris part aux opérations de la flotte alliée dans les Dardanelles.

ARRÊTÉ MINISTÉRIEL MODIFIÉ

(Service de la "Canadian Press") Ottawa, 22. — On a introduit un amendement à l'arrêté ministériel prohibant durant la guerre les I.W.W. et toute autre association similaire. On a donné plus d'extension aux clauses générales. Elles incluent maintenant "les organisations qui prônent l'acapement par la force de toute propriété ou l'abolition violente de la propriété privée", qui permet aux employés de s'engager avec l'intention arrêtée de retarder la production et ainsi de diminuer les profits du patron et toute autre intervention frauduleuse.

ARRÊTÉ MINISTÉRIEL MODIFIÉ

(Service de la "Canadian Press") Ottawa, 22. — On a introduit un amendement à l'arrêté ministériel prohibant durant la guerre les I.W.W. et toute autre association similaire. On a donné plus d'extension aux clauses générales. Elles incluent maintenant "les organisations qui prônent l'acapement par la force de toute propriété ou l'abolition violente de la propriété privée", qui permet aux employés de s'engager avec l'intention arrêtée de retarder la production et ainsi de diminuer les profits du patron et toute autre intervention frauduleuse.

ARRÊTÉ MINISTÉRIEL MODIFIÉ

(Service de la "Canadian Press") Ottawa, 22. — On a introduit un amendement à l'arrêté ministériel prohibant durant la guerre les I.W.W. et toute autre association similaire. On a donné plus d'extension aux clauses générales. Elles incluent maintenant "les organisations qui prônent l'acapement par la force de toute propriété ou l'abolition violente de la propriété privée", qui permet aux employés de s'engager avec l'intention arrêtée de retarder la production et ainsi de diminuer les profits du patron et toute autre intervention frauduleuse.

M. DÉCARY TÉMOIGNE

LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ADMINISTRATIVE COMPARAIT CE MATIN A L'ENQUÊTE AU PRÉALABLE DANS L'AFFAIRE DE L'ELDER-EBANO CONTRE LE STAR ET LUI-MÊME

Dans l'affaire de l'Elder Ebanco contre le Star et M. Ernest Décary, poursuivis conjointement pour une somme de \$25,000, M. Décary s'est présenté, ce matin, à l'enquête au préalable. Le président de la commission administrative s'est montré plutôt réticent.

Il s'agit d'une poursuite intentée à la suite d'une entrevue de M. Décary publiée dans le Star du 4 octobre. M. Décary aurait révélé au journaliste certains dessous des contrats d'asphalte octroyés à la compagnie Elder-Ebano. La question fut amorcée par une déclaration que M. R. Brunet aurait faite à la sortie d'une séance de M. Villeneuve au Monument national et rapportée en ces termes par le journaliste Parsons: "J'ai joué un bon tour à la ville, aurait dit M. Brunet à quelques amis; elle me dit que mes échantillons d'asphalte ne sont pas bons, alors que je n'en ai pas envoyé."

M. Décary répond que M. Parsons lui a répété ces paroles. Il se défend cependant de donner des entrevues aux journalistes et ne se souvient plus de celle qu'il aurait pu donner au représentant du Star bien qu'il leur en ait déjà donné.

Le témoin raconte ensuite que M. Ross commissaire avait soumis un rapport écrit sur les contrats d'asphalte, que la question avait soulevé quelque discussion déjà et que finalement des échantillons avaient été fournis à deux analystes.

LE SABRE A-T-IL UN EFFET CALMANT

Toronto, 22. — Le brigadier-général Bickford, commandant de la brigade d'infanterie de la force expéditionnaire canadienne en Sibirie est en route pour Toronto, après avoir séjourné quelque temps avec les troupes à Victoria.

Dans le but de distraire les soldats et de chasser la monotonie de l'hiver, on est à organiser une fanfare qui accompagnera les troupes en Russie. Les officiers auront aussi le droit de porter des sabres lorsqu'ils seront rendus en Sibirie.

FÊTE RELIGIEUSE

(De notre correspondant) La fête patronale des RR. SS. de La Présentation de Marie a été célébrée d'une manière grandiose en la chapelle de la Maison-Mère, hier.

MORT TRAGIQUE DU LIEUTENANT FAFARD

(De notre correspondant) Les Trois-Rivières, 22. — Un bien triste accident d'automobile s'est produit sur la route Québec-Montréal, près du village de Sainte-Anne de la Perade. Le lieutenant Fafard, de la police de Montréal, descendant à Québec et au Cap Santé en auto, lorsque la voiture heurta violemment un tas de pierre qui se trouvait sur le chemin. La force du choc fit tourner l'auto et le malheureux lieutenant fut projeté hors de la voiture sur le pavé.

LES ALLIÉS MARCHENT SUR KIEV

(Service de la Presse Associée) Bâle, 22. — Suivant un message de Berlin, M. Philippe Scheidemann a démissionné comme ministre des Finances dans le nouveau gouvernement allemand. M. Landsberg, ministre de la Publicité, des Arts et de la Littérature, l'a remplacé.

LES ALLIÉS MARCHENT SUR KIEV

(Service de la Presse Associée) Bâle, 22. — Suivant un message de Berlin, M. Philippe Scheidemann a démissionné comme ministre des Finances dans le nouveau gouvernement allemand. M. Landsberg, ministre de la Publicité, des Arts et de la Littérature, l'a remplacé.

LES ALLIÉS MARCHENT SUR KIEV

(Service de la Presse Associée) Bâle, 22. — Suivant un message de Berlin, M. Philippe Scheidemann a démissionné comme ministre des Finances dans le nouveau gouvernement allemand. M. Landsberg, ministre de la Publicité, des Arts et de la Littérature, l'a remplacé.

LES ALLIÉS MARCHENT SUR KIEV

(Service de la Presse Associée) Bâle, 22. — Suivant un message de Berlin, M. Philippe Scheidemann a démissionné comme ministre des Finances dans le nouveau gouvernement allemand. M. Landsberg, ministre de la Publicité, des Arts et de la Littérature, l'a remplacé.

CASTELNAU MARÉCHAL ? ON PROCÈDE LENTEMENT

(Service de la Presse associée) Paris, 22. — Suivant l'"Echo de Paris", il est probable que le général Edouard de Castelnau, avec l'armée française, dimanche, "revêtira une nouvelle dignité".

Au commencement de la semaine, les journaux parisiens ont annoncé que trois nouveaux maréchaux français allaient probablement être nommés bientôt et qu'un général serait promu à son entrée à Strasbourg. Apparemment, l'un de ces généraux sera le général de Castelnau.

Le général de Castelnau a perdu trois fils durant la guerre et un autre a été fait prisonnier et a été rapatrié en juillet dernier. Le général est né en 1851 et a combattu en 1870.

TOUTE LA FAMILLE S'EN IRA

Amsterdam, 22. — Selon une dépêche de Francfort au "Rotterdam Courant", tous les membres de la famille Hohenzollern quitteront l'Allemagne, à bref délai. On ignore où ils vont.

M. WILSON A PARIS

Paris, 22. — Suivant des informations reçues, ici, on compte que le président Wilson arrivera à Paris, vers le 12 décembre. On trace des plans pour recevoir le président américain ainsi que les souverains alliés qui visiteront Paris, en novembre et en décembre. Les visites commenceront à la fin du mois par l'arrivée du roi George et de la reine Marie de la Grande-Bretagne, le roi Albert et la reine Elisabeth de Belgique arrivant le 5 décembre. Ils seront suivis du président Wilson. Des manifestations populaires marqueront les visites de M. Wilson et des souverains de la Grande-

UN NETTOYAGE DE MAISONS DE JEU

QUANTITE DE PREVENUS COMPARAISSENT, CE MATIN, DEVAINT LE JUGE LEET. ET PLUSIEURS SONT CONDAMNÉS À SEANCE TENANTE.

Six propriétaires de maisons de jeu ont comparu devant le juge Leet, ce matin, en Cour des magistrats. Trois ont avoué leur culpabilité et les trois autres subiront leur procès plus tard.

DEUX MILLE PERSONNES TUÉES

(Service de la Presse Associée) Londres, 22. — Au cours de l'explosion de trains de munitions en Belgique, de 1,500 à 2,000 personnes ont été tuées ou blessées, dit-on. Suivant une dépêche d'Amsterdam à l'agence "Central News", on a déjà dénombré 150 morts. On transporte les blessés à Budel, à Hollande.

LE MOUVEMENT PROHIBITIONNISTE

Columbus, Ohio, 22. — Les chefs prohibitionnistes, qui prennent part au congrès international des prohibitionnistes, ici, disent que l'"Anti-saloon League of America" mènera la propagande dans les pays étrangers, en faveur de la cause de la tempérance, d'ici à ce qu'il soit possible d'établir une ligue des nations pour la prohibition mondiale. La ligue coopérera avec les associations prohibitionnistes déjà formées dans les pays étrangers et fondera des bureaux. Les associations prohibitionnistes de l'Ecosse, des Indes, du Mexique et de la Bulgarie ont déjà sollicité son concours.

LE CONGRÈS CHÔME

Washington, 22. — Le Congrès a commencé aujourd'hui des vacances de 10 jours. C'est la première suspension complète des délibérations depuis que la session, ajournée hier, s'est ouverte le 3 décembre 1917. Bien que la plupart des représentants doivent avoir des loisirs à la prochaine session, le 2 décembre, plusieurs comités étudieront les mesures qui seront présentées. Les chefs et plusieurs représentants se préparent en vue du grand programme de reconstruction, qui doit être mis à exécution d'ici à 3 mars.

LES INSOUMIS SERONT PUNIS

(Service de la "Canadian Press") Toronto, 22. — On opine ici que le gouvernement ne laissera pas sans sanction les insoumis à la loi du service obligatoire. On adoptera une loi semblable à celle des États-Unis et en vertu de laquelle un insoumis est un "hors la loi" pour une période de vingt ans. Il devient donc un sans-pays.

UN SUICIDE

Un jury du coroner, a rendu un verdict de suicide, ce matin, à la morgue, dans le cas d'Henri Pelletier qui, dans un moment de désespoir, a avalé une dose de vert de Paris. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où il mourut malgré tous les soins qu'on lui avait prodigués.

DES PROPOS SÉDITIEUX

(Service de la "Canadian Press") Walkerton, 22. — M. Moses Filsinger, conseiller du canton de Carrick, dont la population est presque totalement allemande, a été condamné à \$300 par les magistrats Chapman et Juhn dernier. Filsinger était dans une conversation que M. Borden vendait les soldats canadiens à l'Angleterre \$8 chacun moins de \$1. Filsinger était un délégué à la convention des fermiers. C'était un anticongestionniste.

M. CLARK SUCCEDE A M. McCURDY

(Service de la "Canadian Press") Ottawa, 22. — M. James Lougheed a annoncé que M. Hugh Clark, secrétaire au département de la milice et de la défense, succédera à M. F. B. McCurdy comme secrétaire au département du rétablissement civil des soldats.

SECOUSES SISMQUES

Fort de France, 22. — Des secousses sismiques se sont fait sentir en Martinique aujourd'hui. Elles étaient très légères.

ÉLOGE DE PÉTAÏN

Paris, 22. — En proposant d'élever le général Pétain au rang de maréchal de France, le premier ministre, M. Clemenceau, a déclaré: "Le général Pétain aura la gloire d'avoir maintenu nos troupes haut dégrés, même aux heures les plus sombres, le moral des soldats français. Son commandement a forgé les instruments de la victoire à laquelle ses talents ont si grandement contribué."

UN LONG TUYAU

Londres, 22. — Le conseil inter-allié du pétrole a visité l'Ecosse, depuis quelques jours. Il a assisté à l'inauguration officielle du tuyau posé en Ecosse. Le long du canal Clyde-Forth pour fournir de l'essence à la base navale anglaise de Rosyth. Ce tuyau peut livrer 100 tonnes de pétrole par heure et c'est le plus long de l'Europe. Il devait éviter aux navires-citernes un détour le long de l'Ecosse jusqu'à la côte orientale et diminuer la destruction des vapeurs-marins par les attaques des sous-marins. La construction a commencé en mars et a été parachevée le 11 novembre.

EXPLOSION EN BELGIQUE

Findsoven, Hollande, 22. — Les fugitifs d'un train traversant la frontière hollandaise-belge rapportent que plusieurs Belges ont été blessés par des explosions à la commune de Gheel, à 36 milles au sud-est d'Anvers. Le village a été complètement dévasté, dit-on.

LE "CAMPANIA"

(Service de la Presse Associée) Liverpool, 22. — Depuis quelque temps, l'Armateur anglais se servait, comme d'un transport d'aéroplanes, du vapeur "Campania", dont la perte a été signalée hier.

CASTELNAU MARÉCHAL ? ON PROCÈDE LENTEMENT

(Service de la Presse associée) Paris, 22. — Suivant l'"Echo de Paris", il est probable que le général Edouard de Castelnau, avec l'armée française, dimanche, "revêtira une nouvelle dignité".

Au commencement de la semaine, les journaux parisiens ont annoncé que trois nouveaux maréchaux français allaient probablement être nommés bientôt et qu'un général serait promu à son entrée à Strasbourg. Apparemment, l'un de ces généraux sera le général de Castelnau.

Le général de Castelnau a perdu trois fils durant la guerre et un autre a été fait prisonnier et a été rapatrié en juillet dernier. Le général est né en 1851 et a combattu en 1870.

TOUTE LA FAMILLE S'EN IRA

Amsterdam, 22. — Selon une dépêche de Francfort au "Rotterdam Courant", tous les membres de la famille Hohenzollern quitteront l'Allemagne, à bref délai. On ignore où ils vont.

M. WILSON A PARIS

Paris, 22. — Suivant des informations reçues, ici, on compte que le président Wilson arrivera à Paris, vers le 12 décembre. On trace des plans pour recevoir le président américain ainsi que les souverains alliés qui visiteront Paris, en novembre et en décembre. Les visites commenceront à la fin du mois par l'arrivée du roi George et de la reine Marie de la Grande-Bretagne, le roi Albert et la reine Elisabeth de Belgique arrivant le 5 décembre. Ils seront suivis du président Wilson. Des manifestations populaires marqueront les visites de M. Wilson et des souverains de la Grande-

UN NETTOYAGE DE MAISONS DE JEU

QUANTITE DE PREVENUS COMPARAISSENT, CE MATIN, DEVAINT LE JUGE LEET. ET PLUSIEURS SONT CONDAMNÉS À SEANCE TENANTE.

Six propriétaires de maisons de jeu ont comparu devant le juge Leet, ce matin, en Cour des magistrats. Trois ont avoué leur culpabilité et les trois autres subiront leur procès plus tard.

DEUX MILLE PERSONNES TUÉES

(Service de la Presse Associée) Londres, 22. — Au cours de l'explosion de trains de munitions en Belgique, de 1,500 à 2,000 personnes ont été tuées ou blessées, dit-on. Suivant une dépêche d'Amsterdam à l'agence "Central News", on a déjà dénombré 150 morts. On transporte les blessés à Budel, à Hollande.

LE MOUVEMENT PROHIBITIONNISTE

Columbus, Ohio, 22. — Les chefs prohibitionnistes, qui prennent part au congrès international des prohibitionnistes, ici, disent que l'"Anti-saloon League of America" mènera la propagande dans les pays étrangers, en faveur de la cause de la tempérance, d'ici à ce qu'il soit possible d'établir une ligue des nations pour la prohibition mondiale. La ligue coopérera avec les associations prohibitionnistes déjà formées dans les pays étrangers et fondera des bureaux. Les associations prohibitionnistes de l'Ecosse, des Indes, du Mexique et de la Bulgarie ont déjà sollicité son concours.

LE CONGRÈS CHÔME

Washington, 22. — Le Congrès a commencé aujourd'hui des vacances de 10 jours. C'est la première suspension complète des délibérations depuis que la session, ajournée hier, s'est ouverte le 3 décembre 1917. Bien que la plupart des représentants doivent avoir des loisirs à la prochaine session, le 2 décembre, plusieurs comités étudieront les mesures qui seront présentées. Les chefs et plusieurs représentants se préparent en vue du grand programme de reconstruction, qui doit être mis à exécution d'ici à 3 mars.

LES INSOUMIS SERONT PUNIS

(Service de la "Canadian Press") Toronto, 22. — On opine ici que le gouvernement ne laissera pas sans sanction les insoumis à la loi du service obligatoire. On adoptera une loi semblable à celle des États-Unis et en vertu de laquelle un insoumis est un "hors la loi" pour une période de vingt ans. Il devient donc un sans-pays.

UN SUICIDE

Un jury du coroner, a rendu un verdict de suicide, ce matin, à la morgue, dans le cas d'Henri Pelletier qui, dans un moment de désespoir, a avalé une dose de vert de Paris. Il fut transporté à l'hôpital Notre-Dame où il mourut malgré tous les soins qu'on lui avait prodigués.

DES PROPOS SÉDITIEUX

(Service de la "Canadian Press") Walkerton, 22. — M. Moses Filsinger, conseiller du canton de Carrick, dont la population est presque totalement allemande, a été condamné à \$300 par les magistrats Chapman et Juhn dernier. Filsinger était dans une conversation que M. Borden vendait les soldats canadiens à l'Angleterre \$8 chacun moins de \$1. Filsinger était un délégué à la convention des fermiers. C'était un anticongestionniste.

M. CLARK SUCCEDE A M. McCURDY

(Service de la "Canadian Press") Ottawa, 22. — M. James Lougheed a annoncé que M. Hugh Clark, secrétaire au département de la milice et de la défense, succédera à M. F. B. McCurdy comme secrétaire au département du rétablissement civil des soldats.

SECOUSES SISMQUES

Fort de France, 22. — Des secousses sismiques se sont fait sentir en Martinique aujourd'hui. Elles étaient très légères.

ÉLOGE DE PÉTAÏN

Paris, 22. — En proposant d'élever le général Pétain au rang de maréchal de France, le premier ministre, M. Clemenceau, a déclaré: "Le général Pétain aura la gloire d'avoir maintenu nos troupes haut dégrés, même aux heures les plus sombres, le moral des soldats français. Son commandement a forgé les instruments de la victoire à laquelle ses talents ont si grandement contribué."

UN LONG TUYAU

Londres, 22. — Le conseil inter-allié du pétrole a visité l'Ecosse, depuis quelques jours. Il a assisté à l'inauguration officielle du tuyau posé en Ecosse. Le long du canal Clyde-Forth pour fournir de l'essence à la base navale anglaise de Rosyth. Ce tuyau peut livrer 100 tonnes de pétrole par heure et c'est le plus long de l'Europe. Il devait éviter aux navires-citernes un détour le long de l'Ecosse jusqu'à la côte orientale et diminuer la destruction des vapeurs-marins par les attaques des sous-marins. La construction a commencé en mars et a été parachevée le 11 novembre.

EXPLOSION EN BELGIQUE

Findsoven, Hollande, 22. — Les fugitifs d'un train traversant la frontière hollandaise-belge rapportent que plusieurs Belges ont été blessés par des explosions à la commune de Gheel, à 36 milles au sud-est d'Anvers. Le village a été complètement dévasté, dit-on.

LE "CAMPANIA"

(Service de la Presse Associée) Liverpool, 22. — Depuis quelque temps, l'Armateur anglais se servait, comme d'un transport d'aéroplanes, du vapeur "Campania", dont la perte a été signalée hier.

CASTELNAU MARÉCHAL ? ON PROCÈDE LENTEMENT

(Service de la Presse associée) Paris, 22. — Suivant l'"Echo de Paris", il est probable que le général Edouard de Castelnau, avec l'armée française, dimanche, "revêtira une nouvelle dignité".

Au commencement de la semaine, les journaux parisiens ont annoncé que trois nouveaux maréchaux français allaient probablement être nommés bientôt et qu'un général serait promu à son entrée à Strasbourg. Apparemment, l'un de ces généraux sera le général de Castelnau.

Le général de Castelnau a perdu trois fils durant la guerre et un autre a été fait prisonnier et a été rapatrié en juillet dernier. Le général est né en 1851 et a combattu en 1870.

TOUTE LA FAMILLE S'EN IRA

Amsterdam, 22. — Selon une dépêche de Francfort au "Rotterdam Courant", tous les membres de la famille Hohenzollern quitteront l'Allemagne, à bref délai. On ignore où ils vont.

M. WILSON A PARIS

Paris, 22. — Suivant des informations reçues, ici, on compte que le président Wilson arrivera à Paris, vers le 12 décembre

COLLEGE DE L'ASSOMPTION L'ASSOMPTION, QUE. La rentrée se fera le mardi, 26 novembre prochain.

Séminaire de Ste-Thérèse STE-THERESE, QUE. La réouverture des classes se fera lundi, le 25 novembre.

Le journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'imprimeur STE-PAULINE, en vertu d'une licence.

Depuis Vingt-Cinq Ans La QUALITE de ce Thé a distancé avec ECLAT des Centaines d'IMITATIONS.

"SALADA" Le Thé de Réputation Refusez tous Substituts. Qu'en Paquets Scellés. Noir, Vert ou Mélangé.

COURS DU SOIR D'ARCHITECTURE ECOLE POLYTECHNIQUE LES COURS DU SOIR D'ARCHITECTURE POUR LES CLERCS ARCHITECTES SE DONNERONT COMME PAR LE PASSE.

LES SOLDATS AUX CHANTIERS L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DE BOIS PREND DES DISPOSITIONS POUR EMPLOYER PLUS DE 10,000 SOLDATS DANS LES CHANTIERS AU COURS DE L'HIVER.

Maintenant que la guerre est finie, il s'agit de trouver de l'ouvrage pour tous les soldats qui vont bientôt nous revenir d'Europe.

CES PROCEDÉS SONT ILLÉGAUX LA COUR D'APPEL CONDAMNE UN FINANCIER A DES DEMODAGEMENTS A LA SUITE D'UNE DISTRIBUTION D'OBLIGATIONS QU'ELLE JUGE DÉROGATOIRE A LA LOI.

La Cour d'Appel en renversant le jugement de première instance, vient de condamner M. James Guthrie Scott à remettre à M. John Hyde, directeur de la compagnie de Construction du Grand-Nord, six mille dollars d'obligations au pair de la dite compagnie, ou à son défaut, \$3,418.54, somme réalisée par la vente des obligations.

LES MORTS HORRIBLES UN OUVRIERS SE FAIT PRENDRE LA TÊTE ENTRE UN MUR ET UNE PLATE-FORME MOUVANTE ET SUCCOMBE L'INSTANT D'APRÈS A SES BLESSURES.

Edouard Boucher, 35 ans, 95 Desvilliers, s'est fait prendre la tête entre un mur et une plate-forme mouvante, hier après-midi, à la "Fraser Brace Shipbuilding Co." 1,300 rue Saint-Patrice, et est mort quelques minutes après l'accident.

A LOUER Logements neufs à louer à Montréal-Est \$12, \$13, \$14 PAR MOIS.

PROPRIETE A VENDRE ALEXANDRE DUPUIS COURTIER, immeubles, et agent financier (étalé 1887). Propriétés administratives économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

FAITS DIVERS LES MORTS HORRIBLES UN OUVRIERS SE FAIT PRENDRE LA TÊTE ENTRE UN MUR ET UNE PLATE-FORME MOUVANTE ET SUCCOMBE L'INSTANT D'APRÈS A SES BLESSURES.

COMPARUTION POUR VOL. Georges Deschamps, alias Mousseau, alias Rousseau, accusé de vol de bijoux chez M. Piliat, rue de la Montagne, 684, rue St-Denis, a paru devant le juge Cusson hier après-midi, et son examen volontaire a été remis au 28 courant.

TRIPLE ARRESTATION. Trois arrestations importantes ont été opérées, hier soir. Les hommes écorchés au poste de police, Pietro Pappia, 36 ans, résidant temporairement au No 32, rue de l'Hôtel-de-Ville; Tony Roma, 35 ans, 285, rue Ste-Catherine, est, et Frank Sammano, 30 ans, 80, rue St-Urbain, — que l'on croit être les bandits qui ont pénétré chez Mme Svan, rue de l'Hôtel-de-Ville, avant-hier, — ont passé devant le juge Cusson, en Cour de police, et ils ont tous protesté de leur innocence.

LA MORT A ETE ACCIDENTELLE. Les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle, hier après-midi, dans le cas de M. Hector Lévesque, cet employé de la compagnie des Tramways, qui a été tué à l'usine d'Hochelega, mercredi dernier.

ACQUITTEMENT. Victor O'Keefe, de Rochester, qui était accusé de complicité dans le vol qui eut lieu à la Banque d'Hochelega, à la succursale de la rue Vinet, il y a quinze mois, a été acquitté honorairement, hier, par le juge Bazin, en Cour des Sessions. Quatre hommes purgent actuellement une sentence au pénitencier pour avoir pris part à cette effraction.

RECTIFICATION. En relatant la nomination du major Williams au poste de chef de la police du port, nous avons parlé de M. Gaboury de remettre les deux autres mille dollars.

L'UN AVOUE, LES AUTRES NIENT. Dans la sensationnelle affaire du vol de chez L. Bleu, marchand de la rue Mont-Royal-est, où \$15,000 de marchandises ont été enlevées, un des accusés, Ernest Leclerc, s'est avoué coupable devant le juge Bazin; la sentence ne sera rendue que le 30 décembre prochain.

CHUTE MORTELLE. Henry Labbe, qui avait été transporté à l'hôpital Royal-Victoria, à la suite d'une chute sur le trottoir, mardi dernier, est mort, hier soir, à 8 heures. On l'avait gardé à sa chambre pendant quelque temps, puis comme son état s'était aggravé, on avait décidé son transport à l'hôpital. Il est mort d'une fracture du crâne.

COUR SUPERIEURE pour la province de Québec, district de Montréal, No 69. — Dame Annie Herscovitch, veuve de Sam Wax, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs S. H. Goodenough, du même lieu, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, C. E. Sauvée, procureur général, C. S. Les procureurs de la demanderesse, Théberge et Germain. Montréal, 19 novembre 1918.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure No 6453—Dame Leah Cohen, épouse commune en biens de Ernest Cohen, de la cité et du district de Montréal, dûment autorisée à ester en justice, demanderesse, vs William Cohen, du même lieu, défendeur, la demanderesse a formé une demande en séparation de biens le 21 octobre 1918. Montréal, 26 octobre 1918. JOS. A. BUDYK, procureur de la demanderesse.

LES POLONAIS A POSEN Amsterdam, 22.—Le Vorwärts, de Berlin, annonce que la ville de Posen et une grande partie de la province de Posen, en Prusse, sont aux mains des Polonais. Les Polonais, qui font partie du conseil des soldats et des ouvriers, ont saisi les rênes du pouvoir et sont à former une légion. Ils sont en possession des munitions et des provisions.

TARIF DES PETITES AFFICHES DEMANDES D'EMPLOI — jusqu'à 20 mots 1 cent, de 21 à 30 mots 1 cent 50, de 31 à 40 mots 2 cents, de 41 à 50 mots 2 cents 50, de 51 à 60 mots 3 cents, de 61 à 70 mots 3 cents 50, de 71 à 80 mots 4 cents, de 81 à 90 mots 4 cents 50, de 91 à 100 mots 5 cents, de 101 à 110 mots 5 cents 50, de 111 à 120 mots 6 cents, de 121 à 130 mots 6 cents 50, de 131 à 140 mots 7 cents, de 141 à 150 mots 7 cents 50, de 151 à 160 mots 8 cents, de 161 à 170 mots 8 cents 50, de 171 à 180 mots 9 cents, de 181 à 190 mots 9 cents 50, de 191 à 200 mots 10 cents, de 201 à 210 mots 10 cents 50, de 211 à 220 mots 11 cents, de 221 à 230 mots 11 cents 50, de 231 à 240 mots 12 cents, de 241 à 250 mots 12 cents 50, de 251 à 260 mots 13 cents, de 261 à 270 mots 13 cents 50, de 271 à 280 mots 14 cents, de 281 à 290 mots 14 cents 50, de 291 à 300 mots 15 cents, de 301 à 310 mots 15 cents 50, de 311 à 320 mots 16 cents, de 321 à 330 mots 16 cents 50, de 331 à 340 mots 17 cents, de 341 à 350 mots 17 cents 50, de 351 à 360 mots 18 cents, de 361 à 370 mots 18 cents 50, de 371 à 380 mots 19 cents, de 381 à 390 mots 19 cents 50, de 391 à 400 mots 20 cents, de 401 à 410 mots 20 cents 50, de 411 à 420 mots 21 cents, de 421 à 430 mots 21 cents 50, de 431 à 440 mots 22 cents, de 441 à 450 mots 22 cents 50, de 451 à 460 mots 23 cents, de 461 à 470 mots 23 cents 50, de 471 à 480 mots 24 cents, de 481 à 490 mots 24 cents 50, de 491 à 500 mots 25 cents, de 501 à 510 mots 25 cents 50, de 511 à 520 mots 26 cents, de 521 à 530 mots 26 cents 50, de 531 à 540 mots 27 cents, de 541 à 550 mots 27 cents 50, de 551 à 560 mots 28 cents, de 561 à 570 mots 28 cents 50, de 571 à 580 mots 29 cents, de 581 à 590 mots 29 cents 50, de 591 à 600 mots 30 cents, de 601 à 610 mots 30 cents 50, de 611 à 620 mots 31 cents, de 621 à 630 mots 31 cents 50, de 631 à 640 mots 32 cents, de 641 à 650 mots 32 cents 50, de 651 à 660 mots 33 cents, de 661 à 670 mots 33 cents 50, de 671 à 680 mots 34 cents, de 681 à 690 mots 34 cents 50, de 691 à 700 mots 35 cents, de 701 à 710 mots 35 cents 50, de 711 à 720 mots 36 cents, de 721 à 730 mots 36 cents 50, de 731 à 740 mots 37 cents, de 741 à 750 mots 37 cents 50, de 751 à 760 mots 38 cents, de 761 à 770 mots 38 cents 50, de 771 à 780 mots 39 cents, de 781 à 790 mots 39 cents 50, de 791 à 800 mots 40 cents, de 801 à 810 mots 40 cents 50, de 811 à 820 mots 41 cents, de 821 à 830 mots 41 cents 50, de 831 à 840 mots 42 cents, de 841 à 850 mots 42 cents 50, de 851 à 860 mots 43 cents, de 861 à 870 mots 43 cents 50, de 871 à 880 mots 44 cents, de 881 à 890 mots 44 cents 50, de 891 à 900 mots 45 cents, de 901 à 910 mots 45 cents 50, de 911 à 920 mots 46 cents, de 921 à 930 mots 46 cents 50, de 931 à 940 mots 47 cents, de 941 à 950 mots 47 cents 50, de 951 à 960 mots 48 cents, de 961 à 970 mots 48 cents 50, de 971 à 980 mots 49 cents, de 981 à 990 mots 49 cents 50, de 991 à 1000 mots 50 cents.

SITUATIONS VACANTES GARÇON de 20 ans, diplômé anglais et français, demande position dans un bureau de commerce ou autre. S'ad. 608 Valois, Hochelaga.

A LOUER Logements neufs à louer à Montréal-Est \$12, \$13, \$14 PAR MOIS.

PROPRIETE A VENDRE ALEXANDRE DUPUIS COURTIER, immeubles, et agent financier (étalé 1887). Propriétés administratives économiquement. Pour achat, vente, échange, consultez gratuitement notre "Information Immobilière", 43 Place d'Armes, près Craig.

FAITS DIVERS LES MORTS HORRIBLES UN OUVRIERS SE FAIT PRENDRE LA TÊTE ENTRE UN MUR ET UNE PLATE-FORME MOUVANTE ET SUCCOMBE L'INSTANT D'APRÈS A SES BLESSURES.

COMPARUTION POUR VOL. Georges Deschamps, alias Mousseau, alias Rousseau, accusé de vol de bijoux chez M. Piliat, rue de la Montagne, 684, rue St-Denis, a paru devant le juge Cusson hier après-midi, et son examen volontaire a été remis au 28 courant.

TRIPLE ARRESTATION. Trois arrestations importantes ont été opérées, hier soir. Les hommes écorchés au poste de police, Pietro Pappia, 36 ans, résidant temporairement au No 32, rue de l'Hôtel-de-Ville; Tony Roma, 35 ans, 285, rue Ste-Catherine, est, et Frank Sammano, 30 ans, 80, rue St-Urbain, — que l'on croit être les bandits qui ont pénétré chez Mme Svan, rue de l'Hôtel-de-Ville, avant-hier, — ont passé devant le juge Cusson, en Cour de police, et ils ont tous protesté de leur innocence.

LA MORT A ETE ACCIDENTELLE. Les jurés ont rendu un verdict de mort accidentelle, hier après-midi, dans le cas de M. Hector Lévesque, cet employé de la compagnie des Tramways, qui a été tué à l'usine d'Hochelega, mercredi dernier.

ACQUITTEMENT. Victor O'Keefe, de Rochester, qui était accusé de complicité dans le vol qui eut lieu à la Banque d'Hochelega, à la succursale de la rue Vinet, il y a quinze mois, a été acquitté honorairement, hier, par le juge Bazin, en Cour des Sessions. Quatre hommes purgent actuellement une sentence au pénitencier pour avoir pris part à cette effraction.

RECTIFICATION. En relatant la nomination du major Williams au poste de chef de la police du port, nous avons parlé de M. Gaboury de remettre les deux autres mille dollars.

L'UN AVOUE, LES AUTRES NIENT. Dans la sensationnelle affaire du vol de chez L. Bleu, marchand de la rue Mont-Royal-est, où \$15,000 de marchandises ont été enlevées, un des accusés, Ernest Leclerc, s'est avoué coupable devant le juge Bazin; la sentence ne sera rendue que le 30 décembre prochain.

CHUTE MORTELLE. Henry Labbe, qui avait été transporté à l'hôpital Royal-Victoria, à la suite d'une chute sur le trottoir, mardi dernier, est mort, hier soir, à 8 heures. On l'avait gardé à sa chambre pendant quelque temps, puis comme son état s'était aggravé, on avait décidé son transport à l'hôpital. Il est mort d'une fracture du crâne.

COUR SUPERIEURE pour la province de Québec, district de Montréal, No 69. — Dame Annie Herscovitch, veuve de Sam Wax, des cité et district de Montréal, demanderesse, vs S. H. Goodenough, du même lieu, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, C. E. Sauvée, procureur général, C. S. Les procureurs de la demanderesse, Théberge et Germain. Montréal, 19 novembre 1918.

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour supérieure No 6453—Dame Leah Cohen, épouse commune en biens de Ernest Cohen, de la cité et du district de Montréal, dûment autorisée à ester en justice, demanderesse, vs William Cohen, du même lieu, défendeur, la demanderesse a formé une demande en séparation de biens le 21 octobre 1918. Montréal, 26 octobre 1918. JOS. A. BUDYK, procureur de la demanderesse.

LES POLONAIS A POSEN Amsterdam, 22.—Le Vorwärts, de Berlin, annonce que la ville de Posen et une grande partie de la province de Posen, en Prusse, sont aux mains des Polonais. Les Polonais, qui font partie du conseil des soldats et des ouvriers, ont saisi les rênes du pouvoir et sont à former une légion. Ils sont en possession des munitions et des provisions.

LES MILITAIRES L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DE BOIS PREND DES DISPOSITIONS POUR EMPLOYER PLUS DE 10,000 SOLDATS DANS LES CHANTIERS AU COURS DE L'HIVER.

Maintenant que la guerre est finie, il s'agit de trouver de l'ouvrage pour tous les soldats qui vont bientôt nous revenir d'Europe. Le problème se pose dans toute son acuité et doit être résolu dans le plus bref délai possible.

LA DEMOBILISATION. Plusieurs soldats ont encore été licenciés hier. Le travail se continue tous les jours et durera encore quelques mois à Montréal.

INSPECTION D'HOPITAL. Le major-général Carleton Jones, médecin-général du Canada, a fait hier une visite officielle à l'hôpital de Sainte-Anne de Bellevue. Le lieutenant-colonel Patch, médecin du district, l'accompagnait.

GRAVEL PERD ENCORE SA CAUSE. Les juges de la Cour d'appel ont renvoyé la motion de Gravel qui interjeta appel contre la décision du magistrat qui l'avait condamné pour vol d'une liasse de billets de banque évalués à \$6,000, au bureau de poste de Montréal.

L'ASSOCIATION DES ÉPICIERS. La section des épiciers de l'Association des marchands détaillants du Canada a tenu ses élections à une assemblée, hier, présidée par l'épichevin Sansregret.

COUPABLE D'UN VOL DE \$20,000. Toronto, 22.—John Lett et James Gordon B. Dougall ont été trouvés coupables, par le jury, aux assises, hier après-midi, du vol de \$20,000, à la "Canadian Express", sur un train du Grand Tronc, près de Toronto.

20 ANS DE PÉNITENCIER. Ottawa, 22.—Le soldat de la Pointe Gatineau du bataillon du 2ème dépôt, a été condamné hier après-midi à 20 ans de pénitencier pour avoir déserté alors qu'il était en service actif. Il avait disparu le 22 août et a été arrêté le 7 septembre.

ADORATION NOCTURNE. Les membres de l'Adoration nocturne sont priés de se rendre, dimanche soir, à 7 heures 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste, pour la célébration des Quarante-Heures.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES ARCHITECTE P.-L.-V. DUPRE architecte, expertises, évaluations, expropriations, mesurage; préparation plans, devis. 115 boulevard St-Laurent, Montréal. Tél. Main 4688.

AVOCATS ARCHAMBAULT & MARCOTTE 40 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte, L.L.B., Bureaux du soir, 41, West, 4689.

J. A. BEAULIEU AVOCAT 118 RUE ST-JACQUES MONTREAL. Casier postal 356. — Adresse télégraphique "Nabuc, Montréal". Tél. Main 1268-11. Codes : lobera.

ANTOINE LAMOTHE avocat, bureaux : chambre 401, 90 St-Jacques. Tél. Main 1661. Résidence, 10 Place St-Louis. Tél. Est 1574.

G. A. MARSAN, C.R. AVOCAT Téléphone Main 1997. 38, RUE ST-JACQUES Montréal.

MIGNERON, J.-Homer, AVOCAT praticien Canada et États-Unis. Spécialités : causes criminelles, en dommages, en séparation, règlements successions. 66 Notre-Dame Est, Montréal. Main 2860; soir, 779 Mont-Royal Est. St-Louis 3568.

VICTOR PAGER AVOCAT Immeuble Power, 83-ouest, rue Craig Main 5598. Saint-Louis 2168.

ANATOLE VANIER Avocat 97, RUE ST-JACQUES BUREAU 53

BANQUES D'ÉPARGNE LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE 81 DU DISTRICT DE MONTRÉAL. Bureau principal, 78 rue St-Jacques, et quatorze succursales à Montréal.

BUREAU DE RECHERCHES Renseignements Les ex-soldats ou leurs parents, qui ont des réclamations à faire valoir, feront bien de consulter ce bureau.

BOIS ET CHARBON Charbon Scranton Coke, Beau et net. Demandez votre commande immédiatement à la maison avantageusement connue et qui donne satisfaction absolue.

COLLEGE MOLIER POUR BARBIERS Voulez-vous devenir un excellent barbier en quelques semaines, et être payé pour apprendre ce métier ?

INGENIEURS CIVILS Vincent, Girouard & Vincent Ingénieurs civils, arpenteurs, architectes. 76 ST-GABRIEL, MONTRÉAL.

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V. (Professeur à l'École Vétérinaire Laval) 266, RUE CRAIG EST. Tél. Main 1399.

PHOTOGRAPHES L. J. A. PELOQUIN Laiterie Portraits au passé et à l'avenir; une spécialité. 1154, SAINT-DENIS, SAINT-LOUIS 3238. Montréal.

PROFESSEURS COURS D'ENSEIGNEMENT INDIVIDUEL ET PAR CORRESPONDANCE Nos professeurs vont périodiquement chez nos élèves donner leurs leçons et instructions sur les matières suivantes :

L'Institut National 112, RUE ST-JACQUES Montréal.

CASIMIR HÉBERT Consul "ad honorem" du Pérou, professeur de langues, de belles-lettres, de rhétorique, répétiteur classique expert.

Dr Noël Décarie, gradué du Forsyth, Boston, spécialiste orthodontie (crochetement des dents) 224 RUE BELLECHÉ. Près du théâtre Impérial.

Dr A. LaROQUE, L.D.S. D.D.S. DENTISTE 1530 40e RUE ST-LAURENT. Consultations : 9 à 12 h. s. m., 1 à 6 h. p. m., 7 à 8 h. p. m. Tél. St-Louis 3349.

Garde-malades GARDES-MALADES Service de gardes-malades diplômés. Appel de jour ou de nuit.

NOTAIRES THOMAS DUCHARME Notaire, Comptable et Commissaire. Chambre 209 Edifice de la Banque d'Épargne 159 ST-JACQUES, Tél. Main 7741.

J.-H.-H. LIPPÉ NOTAIRE 100 rue Saint-Jacques. Tél. Main 3224. MONTRÉAL.

JOS. P. A. TURENNE Notaire 483 LAGAUCHETIERE EST. Tél. Est 7813. Montréal. Dépositaire du greffe de Médard Perrault.

Leblond de Brumath 259 Est, rue ONTARIO

Collège Commercial Elie 1 carré St-Louis, coin St-Denis. Cours individuels tous les jours.

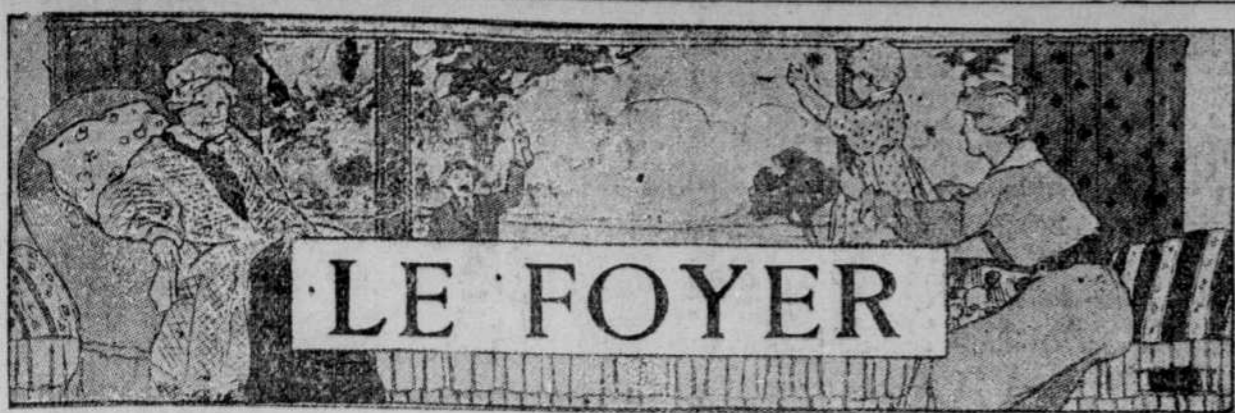
HOTELS VICTORIA HOTEL Québec, H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix \$3.50 à \$4.00.

REGLEMENTS DE COMPTES MARCHANDS, ouvriers et journalistes, toutes vos dettes arriérées moyennant des paiements faciles.

EUANDERIE LAVAGES de familles demandés. Hommes, 99¢; femmes, 1.15; linge qui repasse \$1.35 en boîte. DIRECTION LAUNDRY, 209 Carrière, St-Louis 6392.

SERRURERS E. TELLIER, Serrurier-ouvrier, 208, DORCHESTER EST, au St-Hubert, Montréal. Réparations de gramophones, serrures, clés, armes à feu.

INVENTIONS PROTEGES EN TOUS PAYS PIGEON, PIGEON & DAVIS 825, Power Bldg., Montréal. (Main 3825)



# LE FOYER

## Ce qu'on fait en laine

Vous conseiller d'acheter de la laine, si vous n'en avez pas un besoin urgent, ne serait pas bien, puisque la mode des tricots a contribué, paraît-il, à la rareté des bonnes étoffes de laine, et à la cherté des écheveaux ! Il n'en reste pas moins vrai qu'un chandail est d'une utilité première dans un pays comme le nôtre !

Alors, supposons que vous en avez chez vous de vieux, démodés, que vous pouvez défaire, mettre en écheveaux, laver, puis pelotonner et refaire au dernier goût.

Le dernier goût est varié. Il y a mille façons de faire un chandail ! Avec ou sans manches, avec ou sans col, à la broche ou au crochet. On les fait plus généralement au crochet et on mêle deux couleurs. Le chandail peut être ouvert, ou être passé par dessus la tête. S'il est ouvert, on fera des boulons en tricot pour l'attacher. A la taille, on fait des côtes. Mais il y en a beaucoup qui sont tricotés par côtes de la taille au bas. C'est joli et cela s'ajuste mieux.

On trouve facilement des cahiers de modèles. Dans le dernier apparaissait le chandail kimono, genre japonais, aux manches finies en élargissant, à la ceinture longue, nouée en arrière.

Il se fait aussi pour la maison, d'adorables petits déshabillés, genre kimono. Ils se font à la broche, du tricot uni adopté pour les crêmons, et sans col. On les borde entièrement d'une étroite dentelle et à taille courte on passe un ruban. En laine fine et de couleur pâle, ce petit vêtement est inimitable. Dans un trousseau il ferait bien. Il est pratique aussi pour le matin, si l'on est frileuse.

On fait beaucoup le chandail pour enfant. Là encore, beaucoup de moyens de varier les nuances et d'exécuter de petits chefs-d'œuvre. Les cols, les poignets, seront barrés de plusieurs couleurs; le rose, le bleu, le vert pâle s'uniront au blanc. On imite les... bonbons ou l'arc-en-ciel ! C'est gentil. Les petits sacs à main sont aussi portés en laine; et on tricote également des fleurs ! — et des bérêts en quantité.

Il y a de très jolis petits bérêts. C'était commode pour l'été à la campagne et ce sera très bien pour les sports de l'hiver.

Pour un boudoir, on voit encore des modèles de coussins faits à la laine et à la broche, en couleurs très vives bien mêlées. Et l'on tricote même des abat-jour. On assure qu'une laine soyeuse jaune, produit un joli effet par dessus une soie rose.

Essayez-le, si cela vous tente !

Cousine GILLETTE.

## Pensées choisies

Rien ne vaut, si l'on manque de cœur, et c'est dans les poèmes de l'Eglise qu'on trouve en sa forme et se nourrit le cœur.

BARRES.

Nous pouvons admirer ou blâmer l'ordre social, mais si nous prétendons le rectifier, il faut d'abord que nous le prenions très au sérieux par ce fait seul qu'il existe.

BARRES.

Il faut voir des vieillards pour comprendre qu'on mourra et que chaque jour vaut, pour mettre ainsi au point nos grandes joies; nos grands espoirs, et pour nous dégarer de ces préoccupations d'éternité ou s'enlizer, par exemple, des jeunes gens amoureux. La fréquentation d'un commerçant, d'un industriel qui ne doit rien aux livres et qui se soumet aux choses, préannulerait un étudiant contre des vies trop professionnelles. Enfin, la joie d'être estimé s'apprend au spectacle d'une vie utile qui s'achève parmi des concitoyens qu'elle a servis.

BARRES.



## La bonne cuisine

### SOUPE AUX TOMATES

Dans le bain-marie, mettez trois tasses de lait, une cuillerée à thé de sel, un peu de poivre, une cuillerée à table de beurre. Quand ceci est chaud, épaississez avec une cuillerée à table de corn-starch, mêlé en premier lieu avec un peu de lait froid. Laissez cuire cinq minutes, puis brassez dedans très vite une tasse et demie de tomates chaudes, dans laquelle vous avez mis une cuillerée à thé de soda. Enlevez du feu aussitôt.

### CHOU CUIT

Faites bien cuire une tête de chou dans de l'eau salée. Coupez, tranchez et tournez dans un plat à pudding bien huilé. Battez deux œufs, ajoutez une demi-tasse de lait riche, un peu de sel et de poivre, et versez sur le chou. Arrosez avec de miel et de pain rassis, pointez de beurre et faites cuire au four modéré, d'un beau brun doré.

### CREME A LA GLACE SANS SUCRE

Une pinte de crème épaisse, les trois quarts d'une tasse de miel écrasés, une tasse et quart de sirop de blé d'Inde (ou une demi-tasse de miel), le quart d'une tasse de gras, deux cuillerées à table de lait, un œuf, une cuillerée à thé de cannelle, une demi-cuillerée à thé de clous, le quart d'une tasse de noix-hachées, une tasse d'orge perlé, le quart d'une tasse de farine de blé d'Inde, quatre cuillerées à thé de poudre à pâte, un carré de chocolat fondu, le quart d'une cuillerée à thé de sel.

### POUDING AU CHOCOLAT ET AUX POMMES DE TERRE

Une tasse de pommes de terre écrasées, une tasse et quart de sirop de blé d'Inde (ou une demi-tasse de miel), le quart d'une tasse de gras, deux cuillerées à table de lait, un œuf, une cuillerée à thé de cannelle, une demi-cuillerée à thé de clous, le quart d'une tasse de noix-hachées, une tasse d'orge perlé, le quart d'une tasse de farine de blé d'Inde, quatre cuillerées à thé de poudre à pâte, un carré de chocolat fondu, le quart d'une cuillerée à thé de sel.

Ajoutez les adoucissants, l'œuf et le lait aux pommes de terre. Sassez tous les ingrédients secs et ajoutez-les au premier mélange. Ajoutez de la graisse fondue et des noix. Ajoutez le chocolat que vous aurez fait fondre au-dessus de l'eau bouillante. Battez bien. Faites cuire dans un vaisseau profond, bien beurré, pendant vingt-cinq minutes dans un four modéré, servez avec de la crème ou une sauce à pudding.

### BALLES EN POMMES DE TERRE

Prenez cinq petites pommes de terre, un jaune d'œuf, une cuillerée à table et demie de graisse ou d'huile d'olive, trois cuillerées à thé de persil haché, le quart d'une tasse de farine de blé d'Inde, une demi-cuillerée à thé de sel, le huitième d'une cuillerée à thé de poivre, le quart d'une tasse de fromage râpé, la moitié d'un œuf.

Faites cuire les pommes de terre dans de l'eau bouillante salée; coulez, puis pilez-les. Ajoutez le jaune d'œuf battu, du fromage, persil, sel et poivre et mêlez soigneusement. Laissez refroidir pendant environ quinze minutes. Roulez en petites balles; sautez dans la farine de blé d'Inde, puis dans l'œuf et de nouveau dans la farine de blé d'Inde. Faites sauter à l'huile d'olive ou dans la graisse, jusqu'à ce que les balles soient d'une belle couleur de brun.

## QUAND UNE BARRE DE SAVON

est devenue trop mince pour servir convenablement, mouillez-la et moulezz une barre neuve et pressez-les bien ensemble. Après avoir séché deux ou trois jours, elles tiendront ensemble assez fermement pour être utilisées sans perte de temps et de savon.

### UNE VADROUILLE

tricotée en corde molle sur de grosses broches dure plus longtemps et est plus belle que n'importe quelle vadrouille qu'on achète. Etant rude, elle enlève la poussière au moindre petit frotement.

## AUTOUR DE LA MAISON

Le livre de Michelle Le Normand est toujours en vente au *Devoir* et dans les principales librairies, au prix de cinquante sous, plus cinq sous pour les frais de poste.

## L'EXTRADITION DE GUILLAUME

M. CLEMENCEAU PREND DES INFORMATIONS.

(Service de la Presse Associée.)

Paris, 22.—M. Clemenceau a demandé à Me Charles Lyon-Caen, doyen de la faculté de Droit de l'université de Paris, son opinion sur l'extradition de l'ex-empereur Guillaume. La Liberté relate que le célèbre avocat, à cause de la complexité de la question, a demandé quelques jours pour répondre. M. Edouard Clignet, autorité en droit international, est d'avis qu'il est impossible d'exiger l'extradition de l'ex-empereur.

En discutant la position du kaiser tombé, le *Temps* dit: "Le gouvernement hollandais a toujours le pouvoir d'expulser un hôte indésirable. Laissons-le user de ce droit." Ce journal admet que la Hollande pouvait accueillir le monarque, ignorant ce qui se passait en Allemagne. Son refus aurait pu causer le meurtre de l'empereur à la frontière. Cependant, continue le *Temps*, rien ne peut excuser l'outrage d'un homme, qui assasina de millions d'hommes, jout d'une existence tranquille, dans un pays qui sans nos succès aurait perdu son indépendance. Si le kaiser est conduit à la frontière belge, les Alliés sauront quel sort lui faire. S'il est conduit à la frontière allemande le gouvernement de Berlin aura l'opportunité de prouver la profondeur de ses convictions républicaines par le zèle qu'il mettra à punir l'auteur de la guerre.

# GRANDS MAGASINS GOODWIN

## FAITES COUPER LES CHEVEUX DE VOS ENFANTS CHEZ GOODWIN

Rien n'est plus délicat que de couper les cheveux à un enfant, et rien n'est plus difficile que de les bien couper.

Les Grands Magasins Goodwin, voulant que leurs clients "en herbe" d'aujourd'hui deviennent leurs clients sérieux de demain, n'ont rien négligé pour réserver un salon de coiffure exclusivement à la jeunesse et pour lui donner le service excellent dont elle se souviendra plus tard.

Des coiffeurs experts dans ce genre d'ouvrage; des cisseries spéciales (qui rendront Papa jaloux) et les seules de ce genre à Montréal, croisons-nous, un service rapide et soigné, voilà ce que nous offrons aux enfants (garçons ou fillettes) qui viendront à nos salons de coiffure.

Le prix d'une coupe de cheveux est de... **.25**

Entresol — à gauche.



## PYJAMAS ET CHEMISES DE NUIT POUR GARÇONNETS

Chemises de nuit en coton blanc uni, collets à même, 4 à 18 ans... 1.25  
Chemises de nuit en coton croisé blanc, collets à même, 4 à 18 ans... 1.50  
Chemises de nuit en flanelle rayée, dessins de rayures bleues, 4 à 18 ans... 1.50  
Pyjamas en batiste à dessins de rayures, 2 morceaux, collets bas, 6 à 18 ans... 1.50  
Meilleure qualité et plus épais, 6 à 18 ans... 2.00

Pyjamas en flanelle blanche uni, 2 morceaux, 6 à 18 ans... 2.00  
Pyjamas en flanelle rayée, confectionnés pour nous, 2 morceaux, 6 à 18 ans... 1.60  
Meilleure qualité, fini très souple, plus épais, 6 à 18 ans... 2.50  
Pyjamas Kewpie en flanelle, 2 morceaux, 6 à 11 ans... 2.50  
Au rez-de-chaussée.

## PARURES EN FOURRURE



Manchons en écreuil gris, forme baril, pour jeunes filles... **17.50**  
Collerettes en écreuil gris, doublées en soie, pour jeunes filles... **17.50**  
Parures en lapin noir, manchon baril et collerette... **17.50**

LIQUIDATION DE MANCHONS ET ÉTOLES A MOITIE PRIX  
Tous nos manchons et toutes nos écharpes en vison seront mis en vente pour les liquider à MOITIE PRIX.  
Au premier.

**Goodwin's LIMITED**  
TELEPHONE UPTOWN 7000



## Magnifiques Fourrures de Longue Durée

Maintenant que la guerre est finie et que nous revenons aux conditions normales — on nous prédit non seulement une continuation, mais une augmentation de prospérité.

Les besoins personnels reçoivent un peu plus d'attention, ce qui explique la demande pour de

## Belles Fourrures

Les fourrures Fairweather représentent une économie réelle — surtout pour ceux qui n'hésitent pas à payer un coût premier un peu plus élevé pour y gagner en dernier lieu.

Nos assortiments sont des meilleurs.

- Manteaux d'Hudson Seal — longueur 45 pouces — avec grands collets et manchettes de même fourrure, à \$265.00.
- Manteaux d'Hudson Seal — longueur 42 pouces — avec grands collets et manchettes de la meilleure qualité d'Alaska, à \$335.00.
- Manteaux de rat musqué — longueur 42 pouces — avec collets et manchettes d'Hudson Seal, avec ceinture, à \$175.00.
- Manteaux de marmotte — couleur du vison — longueur 45 pouces — avec grands collets et manchettes d'Hudson Seal, à \$150.00.
- Sets de renard d'Australie — assortiment de manchons et d'étoles, à \$47.50.
- Sets de blaireau naturel — assortiment de manchons et d'étoles, à \$45.00.
- Renards noirs d'Australie — étoles et manchons — doublure de satin, à \$65.00 le set.
- Sets de loup noir — collets, étoles et manchons, à \$65.00 le set.
- Manchons d'Alaska — genre "melon", à \$45.00.

## Fairweathers Limitée

Rue Ste-Catherine, près Peel.

Toronto.

MONTREAL.

Winnipeg.

## Feuilleton du DEVOIR

# MAGALI

Par M. DELLY.

52

(Suite)

Et lorsqu'il étudiait les changements à apporter sur ses domaines, lorsqu'il en causait avec Mlle Amélie, il lui semblait voir devant lui celle qui avait été la silencieuse inspiratrice de la transformation opérée dans son âme de grand seigneur indifférent aux misères des humbles, il se figurait le joyeux rayonnement de son regard lorsque Mlle Amélie lui rapportait ce qui s'élabore ce qui se faisait déjà pour la portion besogneuse de l'humanité dont le duc de Staldiff était responsable devant Dieu.

En versant sans compter l'or entre les mains de la vieille demoiselle, il songeait parfois avec bonheur qu'une partie de cet or passerait par celles de Magali, se transformant en chauds vêtements et en

nourriture réconfortante et qu'il procurait ainsi à ce cœur délicatement charitable une de ses plus douces joies.

Hier, Freddy, qui l'entourait plus que jamais d'une tendre sollicitude, lui avait dit en souriant: "Savez-vous, mon cher lord, que je suis de l'avis de Magali, qui me disait l'autre jour: "Je n'aurais jamais cru autrefois que le duc de Staldiff pût avoir un tel cœur!"... Et cette simple parole lui avait causé une joie intime, qui lui faisait mesurer l'influence exercée sur lui par cette âme si purement, si hautement chrétienne, et dont l'approbation était pour lui d'un prix supérieur à tous les honneurs et les marques d'admiration qui lui étaient prodigués.

Oui, elle lui apparaissait toujours comme le type idéal qu'il désespérait de retrouver jamais... Et voi-

ci qu'il se demandait encore maintenant s'il n'était pas fou et coupable, pour une simple question de distance sociale, de ne pas chercher à acquérir ce trésor qu'est une femme vertueuse et sage, une chrétienne brûlante de foi et vibrante de tendre charité, telle que l'était Magali, cette créature si merveilleusement douée, qui serait son aide et son conseil, sa chère compagne des bons et des mauvais jours, son initiatrice dans la voie des conseils évangéliques. L'épreuve du temps dont avait parlé le Père Noney n'avait fait qu'implanter plus profondément en lui cette image charmante... Était-ce un signe que la Providence, en dépit de toutes les apparences, lui destinait Magali Daultey?

—Le duc de Dowes se mégalisait pour de l'argent... moi, ce serait pour ses qualités délicieuses, ce serait pour elle, bien pour elle seule. Cependant, le monde serait capable de me blâmer, alors qu'en général, il absoudra Dowes... Mais que m'importe le monde ! murmura-t-il avec un méprisant mouvement d'épaules. L'honneur sera de mon côté... Seulement, je me demande où se trouve véritablement mon devoir.

Jem entra, apportant le courrier. Le duc prit les lettres, les jeta sur son bureau, n'en regardant qu'une seule, sur l'enveloppe de laquelle il avait reconnu l'écriture très tremblée de lord Lowetead.

—Par exemple, voilà qui est curieux! murmura-t-il après l'avoir parcourue. Qu'est-ce que cela veut dire?... Il faut que j'aille communier cette lettre. Ma foi, Archie ne me verra que demain.

Il sonna et dit à Jem qui se présentait: —Allez demander à Mlle Noney et à miss Daultey si elles peuvent me recevoir.

Jem s'éloigna, avec une lueur de satisfaction sur son visage fort prospère... Depuis le jour bienheureux où il avait donné le moyen de réveiller la victime de Roswell, le pauvre paria de jadis était attaché au service particulier du duc et jouissait d'une faveur qui faisait bien des envieux.

Mais cette situation, qui dépassait ses plus ambitieuses espérances, n'avait fait qu'augmenter dans son brave cœur la reconnaissance envers miss Magali, à laquelle il reportait tout ce qui lui arrivait de bon, ainsi qu'à sa soeur Maggie, récemment donnée comme aide à la vieille femme de chambre qui faisait le service de Mlle Noney.

—C'était toujours une joie pour l'excellent garçon de graver le second étage d'Hawker-House, où se trouvait l'appartement de la vieille

demoiselle, et de voir, ne fût-ce qu'une seconde, l'aimable physionomie de sa chère bienfaitrice.

Maggie, un peu pâlotte encore, mais fort gentille avec sa robe de colonnade rose, son petit bonnet et son joli tablier à bavette, l'introduisit dans le parloir où Mlle Amélie cousait, tandis que Magali lui faisait une lecture pieuse.

—Tiens, c'est Jem! dit Mlle Amélie avec un petit geste amical. Ce n'est pas votre heure de liberté, d'habitude. Qu'y a-t-il donc?

—Sa Grâce le duc de Staldiff demande si vous et miss Magali pouvez le recevoir, Miss Noney.

Mlle Amélie eut un léger mouvement de surprise. Plusieurs fois, lord Gerald avait eu à l'entretenir pour les réformes qu'il entreprenait, mais il l'avait toujours rencontré chez sa mère, ou bien il lui demandait de venir dans son cabinet de travail afin de mieux lui développer ses plans. Jamais il n'était monté chez elle... Et puis, pourquoi voulait-il aussi voir Magali?

—Dites à sa Grâce que nous la recevons quand il lui plaira, Jem, répondit-elle.

Jem s'éloigna... Mlle Amélie jeta un coup d'oeil vers Magali. La jeune fille avait posé le livre sur une table et attirait à elle un corbeille à ouvrage. Elle était fort calme, à peine un pli, très mince,

s'était-il formé sur son front.

—Je me demande ce qu'il peut avoir de si important à nous dire pour se déranger à cette heure, aujourd'hui sur tout où il a le dîner de la cour, fit observer Mlle Noney.

—Il n'est pas très tard, Mademoiselle... Peut-être a-t-il un conseil à vous demander à propos de son école ménagère de Selingham. Isabel m'a dit qu'il s'en occupait beaucoup en ce moment, répliqua paisiblement Magali.

—Oui, peut-être...  
Cinq minutes plus tard, Maggie introduisait le duc, qui suivait son inséparable Alari. Le jeune homme prit la main que lui tendait Mlle Amélie et s'inclina profondément devant Magali qui se levait à son entrée.

—Ne vous dérangez pas, je vous en prie! dit-il avec un geste de respectueuse protestation. Je venais seulement vous communiquer un billet, tout à fait singulier, que je viens de recevoir de lord Lowetead. Celui-ci, comme vous le savez peut-être, est très malade depuis un mois...

Tout en parlant, il tendait la lettre à Magali, puis il s'assit sur un fauteuil que lui désignait Mlle Noney.

—En effet, c'est bien étrange! dit Magali d'un ton d'extrême surprise. Voyez donc, chère Mademoiselle ! Mlle Amélie prit le papier et lut:

"Mylord,

—Je me sens à mes derniers moments, le temps presse. Demandez à miss Daultey et à son frère de venir me voir demain matin. J'ai encore toutes mes facultés, il faut que je leur parle... Et venez avec eux, mylord, je vous en prie. Je veux tout régler, je veux retrouver la paix avant de m'en aller vers l'éternité."

—Etrange! murmura Mlle Amélie. Vous n'avez pas idée, mylord, de ce que ce pauvre lord peut vouloir à Magali et à Freddy?

—Accusément, Mademoiselle, je vous l'avoue. Il s'intéressait certainement à Freddy, un peu plus qu'il n'en a coutume, mais enfin, je vois pas... Que décidez-vous, miss Magali?

—Evidemment, nous devons répondre le plus tôt possible à cet appel d'un mourant, mylord.

—Vous conviendrait-il de vous rendre chez lui demain matin, vers dix heures?

(SUITE)

12

# La Vie Sportive

## LA LIGUE PROVINCIALE

La Ligue de Quilles Provinciale de Québec tiendra son assemblée annuelle dimanche prochain, le 24, aux Trois-Rivières alors que les officiers et les propriétaires de franchises se réuniront à la résidence du président, le Dr Eugène Bourgeois, 28 rue Des Forges. A cette

### MERCREDI PROCHAIN AUX ALLÉES ELECTRA

Les séries de la Ligue de Quilles Nationale Indépendante seront continuées mercredi soir prochain aux allées Electra, alors que les clubs Lachine et Métropole seront aux prises et que le Royal Canadien aura le Canada pour adversaire.

Le club Métropole tentera de faire oublier la défaite qu'il a subie mercredi dernier, car tous les joueurs se sont mis à la pratique, afin d'être en mesure de faire meilleure figure contre le Lachine. Les équipiers de Lachine ont gagné deux parties mercredi dernier et ils se proposent de faire encore mieux la semaine prochaine contre les protégés de Bélanger. A

### INAUGURATION DES SÉRIES DE LA LIGUE CHAMPETRE

C'est ce soir qu'aura lieu aux allées Champêtre, angle Visitation et Ste-Catherine, l'inauguration de la nouvelle ligue de quilles Champêtre, organisée par MM. Lamoureux et Fournier.

### DANS LA LIGUE NORTHERN ELECTRIC

Les joutes d'hier soir ont donné les résultats suivants :

Sales	
Boycé	179 135 153—467
O'Toole	109 1 2 179—450
Boyle	167 167 126—460
Taylor	126 121 142—389
Todd	178 201 158—537
Totaux	759 786 758—2303
Telephone Shop	
Davidson	166 131 167—464
McCann	122 124 198—444
Irvine	151 139 182—472
Clarke	144 127 96—367
Milner	132 183 139—454
Totaux	745 704 782—2201
Mechanics	
Hynes	143 138 111—392
Hanson	166 145 151—462
Bonhomme	176 134 157—467
Brochu	136 151 112—399
Vinet	112 128 127—367
Totaux	733 696 658—2087
Merchandise	
McKenna	149 95 128—372
D'Albenas	144 154 132—430
Kinsella	132 116 137—385
Forget	106 168 143—417
Beaudry	110 156 161—427
Totaux	641 689 701—2063
Ingenieurs	
Brebner	189 159 215—563
Wootan	149 148 98—395
Spence	178 132 199—509
Waller	155 131 234—520
Schneblly	149 155 147—451
Totaux	820 725 893—2438
Montreal House	
Broderick	134 135 127—396
Loprest	130 128 147—405
McDunnough	90 87 136—313
Scott	153 153 145—451
Cannon	189 143 190—522
Totaux	696 646 745—2087
Maintenance	
McCaw	108 90 110—308
Barnes	139 120 113—372
Houes	109 131 147—387
Flood	156 217 115—488
Anderson	176 170 172—518
Totaux	688 728 657—2073
Production	
Westwood	117 118 144—379
Short	151 161 118—430
Stevens	125 127 252—504
Murray	139 131 130—400
Waern	148 160 143—451
Lareau	133—451
Totaux	680 697 668—2045
Engineers	
Loisel	158 163 139—460
Baker	186 154 198—538
Ashley	92 134 136—362
Lemoine	156 147 135—338
Edson	148 139—287
Simons	139—139
Totaux	740 734 747—2221
Installation	
Baldwin	97 110 103—310
Kidd	105 124 141—370
Noffart	144 145 141—430
Richmond	156 126 127—369
Whiting	128 104 124—356
Totaux	590 609 636—1835
Switchboard	
Masse	140 140 177—457
Houbin	173 128 155—456
Angelo	149 135 140—424
Blair	143 130 128—391
Johnson	148 142 123—413
Totaux	753 675 683—2191
Stores	
Scanlon	136 159 164—459
Laforce	143 105 106—354
Pitre	125 131 125—381
McNiece	164 131 125—420
Gardo	134 158 151—443
Totaux	702 684 671—2057

### DANS LA LIGUE NORTHERN ELECTRIC

Les joutes d'hier soir ont donné les résultats suivants :

Sales	
Boycé	179 135 153—467
O'Toole	109 1 2 179—450
Boyle	167 167 126—460
Taylor	126 121 142—389
Todd	178 201 158—537
Totaux	759 786 758—2303
Telephone Shop	
Davidson	166 131 167—464
McCann	122 124 198—444
Irvine	151 139 182—472
Clarke	144 127 96—367
Milner	132 183 139—454
Totaux	745 704 782—2201
Mechanics	
Hynes	143 138 111—392
Hanson	166 145 151—462
Bonhomme	176 134 157—467
Brochu	136 151 112—399
Vinet	112 128 127—367
Totaux	733 696 658—2087
Merchandise	
McKenna	149 95 128—372
D'Albenas	144 154 132—430
Kinsella	132 116 137—385
Forget	106 168 143—417
Beaudry	110 156 161—427
Totaux	641 689 701—2063
Ingenieurs	
Brebner	189 159 215—563
Wootan	149 148 98—395
Spence	178 132 199—509
Waller	155 131 234—520
Schneblly	149 155 147—451
Totaux	820 725 893—2438
Montreal House	
Broderick	134 135 127—396
Loprest	130 128 147—405
McDunnough	90 87 136—313
Scott	153 153 145—451
Cannon	189 143 190—522
Totaux	696 646 745—2087
Maintenance	
McCaw	108 90 110—308
Barnes	139 120 113—372
Houes	109 131 147—387
Flood	156 217 115—488
Anderson	176 170 172—518
Totaux	688 728 657—2073
Production	
Westwood	117 118 144—379
Short	151 161 118—430
Stevens	125 127 252—504
Murray	139 131 130—400
Waern	148 160 143—451
Lareau	133—451
Totaux	680 697 668—2045
Engineers	
Loisel	158 163 139—460
Baker	186 154 198—538
Ashley	92 134 136—362
Lemoine	156 147 135—338
Edson	148 139—287
Simons	139—139
Totaux	740 734 747—2221
Installation	
Baldwin	97 110 103—310
Kidd	105 124 141—370
Noffart	144 145 141—430
Richmond	156 126 127—369
Whiting	128 104 124—356
Totaux	590 609 636—1835
Switchboard	
Masse	140 140 177—457
Houbin	173 128 155—456
Angelo	149 135 140—424
Blair	143 130 128—391
Johnson	148 142 123—413
Totaux	753 675 683—2191
Stores	
Scanlon	136 159 164—459
Laforce	143 105 106—354
Pitre	125 131 125—381
McNiece	164 131 125—420
Gardo	134 158 151—443
Totaux	702 684 671—2057

### DANS LA LIGUE NORTHERN ELECTRIC

Les joutes d'hier soir ont donné les résultats suivants :

Sales	
Boycé	179 135 153—467
O'Toole	109 1 2 179—450
Boyle	167 167 126—460
Taylor	126 121 142—389
Todd	178 201 158—537
Totaux	759 786 758—2303
Telephone Shop	
Davidson	166 131 167—464
McCann	122 124 198—444
Irvine	151 139 182—472
Clarke	144 127 96—367
Milner	132 183 139—454
Totaux	745 704 782—2201
Mechanics	
Hynes	143 138 111—392
Hanson	166 145 151—462
Bonhomme	176 134 157—467
Brochu	136 151 112—399
Vinet	112 128 127—367
Totaux	733 696 658—2087
Merchandise	
McKenna	149 95 128—372
D'Albenas	144 154 132—430
Kinsella	132 116 137—385
Forget	106 168 143—417
Beaudry	110 156 161—427
Totaux	641 689 701—2063
Ingenieurs	
Brebner	189 159 215—563
Wootan	149 148 98—395
Spence	178 132 199—509
Waller	155 131 234—520
Schneblly	149 155 147—451
Totaux	820 725 893—2438
Montreal House	
Broderick	134 135 127—396
Loprest	130 128 147—405
McDunnough	90 87 136—313
Scott	153 153 145—451
Cannon	189 143 190—522
Totaux	696 646 745—2087
Maintenance	
McCaw	108 90 110—308
Barnes	139 120 113—372
Houes	109 131 147—387
Flood	156 217 115—488
Anderson	176 170 172—518
Totaux	688 728 657—2073
Production	
Westwood	117 118 144—379
Short	151 161 118—430
Stevens	125 127 252—504
Murray	139 131 130—400
Waern	148 160 143—451
Lareau	133—451
Totaux	680 697 668—2045
Engineers	
Loisel	158 163 139—460
Baker	186 154 198—538
Ashley	92 134 136—362
Lemoine	156 147 135—338
Edson	148 139—287
Simons	139—139
Totaux	740 734 747—2221
Installation	
Baldwin	97 110 103—310
Kidd	105 124 141—370
Noffart	144 145 141—430
Richmond	156 126 127—369
Whiting	128 104 124—356
Totaux	590 609 636—1835
Switchboard	
Masse	140 140 177—457
Houbin	173 128 155—456
Angelo	149 135 140—424
Blair	143 130 128—391
Johnson	148 142 123—413
Totaux	753 675 683—2191
Stores	
Scanlon	136 159 164—459
Laforce	143 105 106—354
Pitre	125 131 125—381
McNiece	164 131 125—420
Gardo	134 158 151—443
Totaux	702 684 671—2057

### DANS LA LIGUE NORTHERN ELECTRIC

Les joutes d'hier soir ont donné les résultats suivants :

Sales	
Boycé	179 135 153—467
O'Toole	109 1 2 179—450
Boyle	167 167 126—460
Taylor	126 121 142—389
Todd	178 201 158—537
Totaux	759 786 758—2303
Telephone Shop	
Davidson	166 131 167—464
McCann	122 124 198—444
Irvine	151 139 182—472
Clarke	144 127 96—367
Milner	132 183 139—454
Totaux	745 704 782—2201
Mechanics	
Hynes	143 138 111—392
Hanson	166 145 151—462
Bonhomme	176 134 157—467
Brochu	136 151 112—399
Vinet	112 128 127—367
Totaux	733 696 658—2087
Merchandise	
McKenna	149 95 128—372
D'Albenas	144 154 132—430
Kinsella	132 116 137—385
Forget	106 168 143—417
Beaudry	110 156 161—427
Totaux	641 689 701—2063
Ingenieurs	
Brebner	189 159 215—563
Wootan	149 148 98—395
Spence	178 132 199—509
Waller	155 131 234—520
Schneblly	149 155 147—451
Totaux	820 725 893—2438
Montreal House	
Broderick	134 135 127—396
Loprest	130 128 147—405
McDunnough	90 87 136—313
Scott	153 153 145—451
Cannon	189 143 190—522
Totaux	696 646 745—2087
Maintenance	
McCaw	108 90 110—308
Barnes	139 120 113—372
Houes	109 131 147—387
Flood	156 217 115—488
Anderson	176 170 172—518
Totaux	688 728 657—2073
Production	
Westwood	117 118 144—379
Short	151 161 118—430
Stevens	125 127 252—504
Murray	139 131 130—400
Waern	148 160 143—451
Lareau	133—451
Totaux	680 697 668—2045
Engineers	
Loisel	158 163 139—460
Baker	186 154 198—538
Ashley	92 134 136—362
Lemoine	156 147 135—338
Edson	148 139—287
Simons	139—139
Totaux	740 734 747—2221
Installation	
Baldwin	97 110 103—310
Kidd	105 124 141—370
Noffart	144 145 141—430
Richmond	156 126 127—369
Whiting	128 104 124—356
Totaux	590 609 636—1835
Switchboard	
Masse	140 140 177—457
Houbin	173 128 155—456
Angelo	149 135 140—424
Blair	143 130 128—391
Johnson	148 142 123—413
Totaux	753 675 683—2191
Stores	
Scanlon	136 159 164—459
Laforce	143 105 106—354
Pitre	125 131 125—381
McNiece	164 131 125—420
Gardo	134 158 151—443
Totaux	702 684 671—2057

### DANS LA LIGUE NORTHERN ELECTRIC

Les joutes d'hier soir ont donné les résultats suivants :

Sales	
Boycé	179 135 153—467
O'Toole	109 1 2 179—450
Boyle	167 167 126—460
Taylor	126 121 142—389
Todd	178 201 158—537
Totaux	759 786 758—2303
Telephone Shop	
Davidson	166 131 167—464
McCann	122 124 198—444
Irvine	151 139 182—472
Clarke	144 127 96—367
Milner	132 183 139—454
Totaux	745 704 782—2201
Mechanics	
Hynes	143 138 111—392
Hanson	166 145 151—462
Bonhomme	176 134 157—467
Brochu	136 151 112—399
Vinet	112 128 127—367
Totaux	733 696 658—2087
Merchandise	
McKenna	149 95 128—372
D'Albenas	144 154 132—430
Kinsella	132 116 137—385
Forget	106 168 143—417
Beaudry	110 156 161—427
Totaux	641 689 701—2063
Ingenieurs	
Brebner	189 159 215—563
Wootan	149 148



LA REDDITION

UN DE MOINS À RENDRE

EN ALLANT SE LIVRER A L'AMIRAL BEATTY. L'UN DES DESTROYERS DE LA FLOTTE ALLEMANDE TOUCHE UNE MINE ET COULE A FOND. — LE SUJET D'UN TABLEAU.

Londres, 22. — Pendant que la première partie de la grande flotte allemande allait se rendre à sir David Beatty, commandant en chef de la flotte anglaise, un destroyer allemand a heurté une mine, a été sérieusement avarié et a coulé. Une autre flottille de sous-marins s'est rendue à Harwich, hier. Il n'y avait que 19 sous-marins et non 20, car

l'un d'eux a été incapable de poursuivre le voyage dans la mer du Nord et n'a pas atteint le port anglais. L'Amiral a publié le communiqué suivant sur la reddition de la flotte allemande : "Le commandant en chef de la grande flotte rapporte qu'à 9 heures, ce matin, il a rencontré le premier groupe de la flotte allemande de haute mer qui se rend pour être interné. L'escadre allemande comprenait 9 cuirassés, 5 croiseurs de combat, 7 croiseurs légers et 50 destroyers. La grande flotte anglaise, 5 cuirassés américains et 3 navires de guerre français, en 2 longues colonnes, ont escorté ces 71 vaisseaux allemands jusqu'à leur mouillage. La flotte que les Allemands viennent de livrer sera conduite à la mer de Scapa Flow, aujourd'hui. C'est une petite mer intérieure de 50 milles carrés située au milieu des Orcades, au large de la côte nord-est de l'Ecosse. Elle renferme plusieurs petites îles et de nombreux bons ports. Un grand nombre de gros vaisseaux peuvent y trouver un mouillage. Découvrant la reddition de la flotte, les correspondants disent qu'après

la prise de possession de tous les vaisseaux teutons, l'amiral anglais, à bord du "Queen Elizabeth", a passé le long de la colonne, accueilli par les bruyantes acclamations de tous les équipages alliés. La grande flotte anglaise a pris la mer sur 2 lignes éloignées de 6 milles, et de cette manière les navires livrés ont pu se placer au centre. Le premier navire allemand est apparu à 9 heures 10. C'était le "Seydlitz". Les noms des navires qui ont été rendus aux Alliés n'ont pas encore été annoncés officiellement. D'un autre côté un télégramme de Berlin reçu à Amsterdam donne cette liste partielle : Dreadnoughts : "Kaiser", 24,113 tonnes; "Kaiserin", 24,113 tonnes; "Koenig Albert", 24,113 tonnes; "Kronprinz Wilhelm", 25,000 tonnes; "Prinz regent Luitpold", 24,113 tonnes; "Markgraf", 25,293 tonnes; "Grosser Kurfurst", 25,293 tonnes; "Bayern", 28,000 tonnes; "Koenig", 25,293 tonnes; et "Friedrich der Gross", 24,000 tonnes. Croiseurs de combat : "Hindenburg", environ 27,000 tonnes; "Derflinger", 28,000 tonnes; "Seydlitz", 25,000 tonnes; "Moltke", 23,000 tonnes; et "Von der Tann", 18,000 tonnes. Croiseurs légers : "Gremen", 4,000 tonnes; "Frankfurt", 5,400 tonnes; "Koeln", (tonnage pas mentionné); "Dresden", pas mentionné; et "Emden", 5,400 tonnes. Sir John Lavery, de l'Académie royale, va peindre la scène historique dont la cabine de l'amiral sir David Beatty, à bord du "Queen Elizabeth", a été le théâtre, lorsque les délégués allemands ont arrangé la reddition de leur flotte. A la demande de l'Amiral, il a fait une visite spéciale à la grande flotte, pour faire une esquisse préliminaire. Il était présent pendant toute la conférence. Si le tableau est achevé à temps, il sera exposé, l'an prochain, à l'Académie royale.



Le Rond de Serviette

Est-il un objet qui puisse se trouver plus exposé à être examiné dans ses moindres détails, et à être critiqué s'il est défectueux, que le rond de serviette ?

Quand est-il besoin d'être plus avisé et plus judicieux pour faire un choix que lorsqu'il s'agit d'un rond de serviette ?

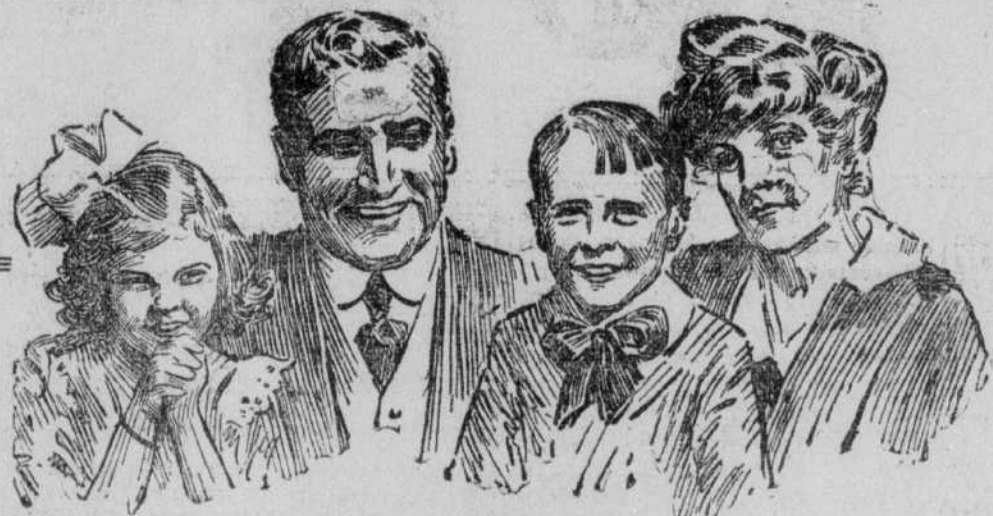
C'est un objet qui est continuellement sous les yeux de vos amis ou de vos invités, et, du point de vue social, il dénote essentiellement la distinction et le bon goût.

Nous en avons, de ces ronds de serviette, et nous vous invitons à venir examiner notre assortiment, de l'avis de tous l'un des plus beaux qui soient en Canada.

De magnifiques diamants bleu-blancs, sans défaut, garantis sans réserve, sertis sur montures en platine d'un dessin exclusif, forment un étalage qui fait honneur à la réputation de notre maison.

Mappin & Webb CANADA LIMITED

Montréal. Angle des rues Victoria et Sainte-Catherine.



"La musique adoucit les moeurs", dit un vieil adage

— Pour les amis de l'art, elle est une source de joie sans mélange, une véritable inspiration, et pendant les longues soirées d'hiver, le plus agréable passe-temps qui soit

Dans notre collection sans nombre de records

LA VOIX DE SON MAITRE

— Interprètes exclusifs des plus célèbres organisations musicales, vous trouverez le genre de musique qui répondra pleinement à votre idéal et qui ne manquera pas de vous intéresser au plus haut point.

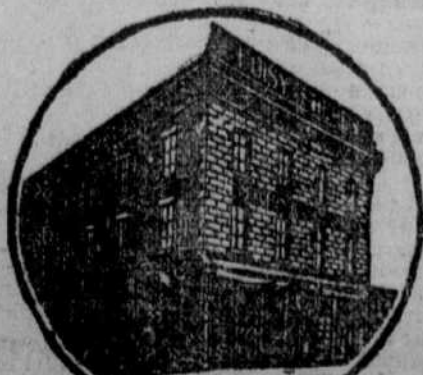
RECORDS DE 10 POUCES A DOUBLE COTE, 90s POUR LES DEUX SELECTIONS.

- 18243 Miracle d'amour Gavotte Trio McKee
67048 Cid, Ballet (Le), Catalane L'Orchestre Symphonique
Défilé de la 35e division L'Orchestre Symphonique
Paris — Belfort Musique de la Garde Républicaine
67232 Retraite Joyeuse L'Orchestre de Bosc
Venus L'Orchestre de Bosc

RECORDS DE 12 POUCES A DOUBLE COTE, \$1.50 POUR LES DEUX SELECTIONS.

- 130005 Fascination, valse Rose Smause, valse Leave it to Jane — Fox trot Orchestre Jos. C. Smith
35660 Rambler Rose — One step Orchestre Jos. C. Smith
64768 Peer Gynt, suite, danse Anitra Orchestre Philadelphique
64784 Canonetta Quintour Flouzouly
74570 La ronde des lutins — Violon Jascha Heifetz
74554 Quatrième Symphonie (Tchaikowsky) Orchestre Symphonique de Boston

Nous vous invitons à venir entendre ici ces records ou tout autre de votre choix. La plus cordiale bienvenue vous attend à notre magasin.



Maison établie en 1879.

Demandez notre supplément spécial de records français ainsi que notre catalogue contenant plus de 9,000 différentes sélections.

Victrolas de \$34.00 à \$416.00

Vendus au comptant ou à termes faciles de paiement si désiré.

Foisy Frères, Incorporée 210-216 Est, rue Ste-Catherine TEL. EST 1644. ANGLE SANGUINET.

RUSSIE

UN INDICE DE RÉGÉNÉRATION

C'EST CE QUE WASHINGTON VOIT DANS LE COUP D'ETAT QUE VIENT DE PORTER L'AMIRAL KOLCHAK A LA TETE DE L'ARMEE ET DE LA MARINE RUSSES.

Washington, 22. — A la secrétaire d'Etat, on considère que la dictature de l'amiral Kolchak est un autre indice de la stabilisation du mouvement de régénération de la Russie. On considérait depuis quelque temps que le grand point faible dans la situation en Sibirie était le manque d'un chef puissant qui travaillât d'une main ferme à la reconstruction du gouvernement. On pense que l'amiral Kolchak n'abusera pas de son autorité, mais son hostilité est très grande envers les bolchéviki. La juridiction du gouvernement d'Omsk s'étend à l'Ouest, à une grande partie de la Russie affectée par les doctrines des bolchéviki.

La secrétaire d'Etat a reçu de maigres rapports sur la situation à Omsk, mais le communiqué officiel ne décrit pas l'événement au complet. Néanmoins, les faits connus et les autres nouvelles de Russie font regarder la situation avec plus d'optimisme qu'on ne l'a fait depuis plusieurs mois.

CE QU'EN DIT HORVATH

Vladivostok, 22. — Parlant du coup d'Etat du conseil des ministres à Omsk, par lequel l'amiral Kolchak est devenu virtuellement dictateur et commandant de la flotte et de la marine russes, le général Horvath, l'un des principaux chefs antibolchéviki en Sibirie, déclare que les intrigues du groupe radical représenté dans le gouvernement ont forcé l'élément militaire et conservateur à prendre des contre-mesures. Ces dispositions comprennent l'arrestation de plusieurs de la gauche des social-révolutionnaires, dont 4 ministres et des sous-ministres.

"Devant le fait accompli, explique le général Horvath, le gouvernement a trouvé désirable de proclamer l'abolition du directoire et de transférer provisoirement l'autorité supérieure au gouverneur suprême dont les pouvoirs sont limités par le conseil des ministres. En d'autres termes, il y a responsabilité mutuelle."

Le peuple et les troupes ont accepté sans désordre le changement de gouvernement. Au dire du général Horvath, le succès du coup d'Etat dépend de l'Angleterre, de la France et des Etats-Unis. Il ne croit pas que ces pays refuseront de reconnaître le nouvel état de choses,

puisque les ministres et la politique du gouvernement restent les mêmes. Il cite un exemple de la Révolution française: le remplacement du Directoire par un seul homme. Il exprime l'opinion que la majorité des Russes approuveront le changement. On attribue à M. Tchernoff, ministre de l'Agriculture dans le cabinet Kerensky, une bonne partie de la propagande qui a causé le coup d'Etat.

L'amiral Kolchak, le nouveau dictateur du gouvernement d'Omsk, commandait la flotte russe de la mer Noire, avant la révolution. En juin 1917, il a été forcé de rendre cette flotte aux révolutionnaires. Quand les bolchéviki ont pris l'ascendant en Russie, il est allé en Sibirie. En mai dernier, il a été élu directeur du chemin de fer oriental chinois et il a coopéré avec le général Orloff pour libérer la partie orientale du réseau.

LES HORS LA LOI

LES MEURTRIERS COURENT ENCORE

ON N'A PU REJOINDRE LES AUTEURS DE LA MORT DE JAMES MCKAY. — RENSEIGNEMENTS SUR LE COMPTE DE GERVAIS.

(Service de la Canadian Press.) Prince-Albert, Sask., 22. — Les deux compagnons du "docteur" Gervais, Saint-Germain alias Beauregard et Carmel, qui ont tiré sur James McKay, se sont échappés, pendant que la troupe du sergent Kistrust se précipitait au secours du soldat Harsley, tué d'un coup de fusil.

Malgré toutes les recherches faites dans les environs, les agents n'ont pu rien découvrir si ce n'est tout un système de tranchées désertes.

Gervais a été ramené à la prison de cette ville; il ignore tout du meurtre de McKay. Il a dit que ceux qui ont tiré s'appellent Victor Carmel et Jean Saint-Germain, dit Beauregard. Tous deux sont venus avec lui à Steep Creek, en août 1917, mais il ne savait pas qu'ils avaient établi un système de tranchées sur sa ferme. Il a déclaré qu'il possédait un diplôme de l'Université Laval et qu'il a suivi un cours de médecine à Chicago. Il s'est dit marié et prétend que sa femme demeure à Québec.

Le printemps dernier, Gervais a amené sur sa ferme un jeune homme du nom de Joseph Defond, fils de J. W. Defond, de Shawinigan Falls. On croit que Gervais a pu se procurer des sommes considérables d'argent des parents du jeune homme. Plus tard, le jeune Defond repartit chez lui à cause de sa mauvaise santé.

UNE ENTREVUE DE M. JOSEPH DEFOND

Québec, 22. — Le jeune Joseph Defond, de Shawinigan Falls a communiqué au représentant de la "Canadian Press" des détails intéressants sur les allées et venues de Gervais, actuellement emprisonné à Prince Albert.

"Au commencement de l'automne dernier, j'étais en route vers l'Ouest, a-t-il dit, lorsque sur le train, près de Winnipeg, Gervais est venu s'asseoir près de moi.

"Nous avons commencé à converser. Il m'a dit que si je voulais l'accompagner, je n'aurais pas à me plaindre. Il a fait allusion à l'acte de service militaire et m'a dit qu'il avait avec lui quelques amis de Montréal qui allaient à échapper à la loi. Gervais a un pouvoir magnétique. Il m'a touché le bout des doigts, ce qui m'a grandement affecté. Il m'a persuadé de me joindre à son expédition, et nous sommes tous allés sur sa ferme. Il avait acheté une ferme et un certain lopin de terre pour ses compagnons.

"Gervais venait de Montréal. Il était âgé de trente-quatre ans et m'a dit qu'il n'était pas marié. Il m'a dit qu'il avait pratiqué sa profession, mais que je crois qu'il n'a jamais obtenu son diplôme comme médecin. Je sais qu'il avait habité à Montréal, et les deux jeunes gens qui l'accompagnaient dans l'Ouest s'appelaient St-Germain, âgé de vingt-trois ans, et Carmel, âgé de vingt ans. Tous deux étaient des réfractaires."

Le journaliste lui demanda si Gervais et ses amis étaient armés et capables de faire quelque résistance au cas où la police aurait attaqué sa ferme. Il répondit qu'il paraisissait armé jusqu'aux dents.

Il dit que Gervais avait en plusieurs demeures avec la police, et avait dû comparaître en cour maintes et maintes fois. Defond croit que Gervais s'est attiré ces persécutions de la cour parce qu'il exerçait sa profession sans diplôme et aussi parce qu'il ne possédait aucun titre pour la terre qu'il avait achetée. Gervais faisait peur à tout le monde du voisinage par son hypnotisme.

Lorsqu'on lui a demandé si Gervais et ses compagnons avaient eu quelque chose à faire avec les émeutes de Montréal, contre la mise en vigueur de la loi du service militaire, Defond dit qu'il n'en avait jamais été question. Personnellement, il ne croit pas qu'il ait eu rien à faire.

Defond a ajouté que Gervais avait été membre de la police secrète, et qu'il avait un mauvais tempérament. C'est Gervais, dit-il, qui a empêché Saint-Germain et Carmel d'aller en ville se rapporter conformément à la loi du service militaire.

Il les tenait sous son influence et les jeunes gens en avaient probablement peur.

POUR SE DISCULPER

Londres, 22. — Une dépêche adressée à l'"Exchange Telegraph" et venant de Copenhague dit qu'Hans Delbrueck et autres politiciens conservateurs allemands ont demandé au gouvernement allemand de nommer un comité composé d'hommes impartiaux, y compris des neutres en vue, pour faire une enquête sur les accusations de violations du droit international portées contre l'Allemagne, pendant la guerre.

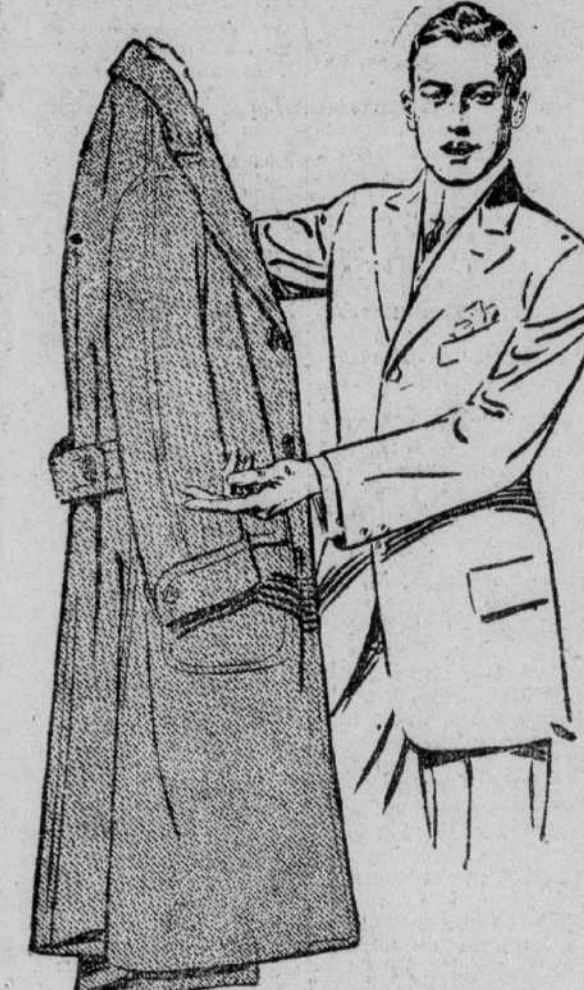
La demande porte que l'enquête devra être faite sans avoir égard au rang ou à la dignité des personnages accusés, afin de permettre au peuple allemand d'avoir la conscience nette.



VENTE DE LA VICTOIRE

Demain, grande vente de chaussures pour tous les membres de la famille. Des valeurs spéciales à des prix spéciaux. Ne manquez pas ces excellentes occasions.

PALETOTS D'HIVER



PALETOTS D'HIVER POUR HOMMES, genre Chesterfield, en drap castor et en melton noir, avec collet de velours. Prix spécial... 22.00 Genre Ulster, collet convertible... 22.00

PALETOTS D'HIVER POUR JEUNES GENS, genres 31 à 34. Genre Ulster, collet convertible... 9.95 En frise brun... 12.50 En gris foncé... 16.00 En tweed mélangé gris ou brun... 19.50

Bonhomme Noël recevra ses petits amis demain après-midi, de 3 à 4 heures, en sa grotte, au Rayon des Jouets. Au deuxième.

SPECIAL GANTS CAPE TAN pour enfants, grandeur: 900 à 1, garantis. Spécial pour samedi... 1.09 Au rez-de-chaussée.

SPECIAL GRANDS RIDEAUX blancs, en dentelle Nottingham, bord bretté, 54 pouces sur 3 verges 1/2 de longueur. Régular 1.75 la paire pour... 3.89 Au deuxième.

BONNES VALEURS Quantité limitée de gants doubles, mélange de laine et coton, et chevreau, pointures 7 à 11; quelques-uns sont légèrement endommagés, y compris dans ce lot gants pour chauffeur d'auto. Vitours jusqu'à 6.00 pour 1.89

A donner comme cadeau de Noel Seulement 30 services à chocolat, cacao ou café, en porcelaine japonaise, jolies décorations de fleurs de couleurs, avec un luyau au lieu d'un bec, tasses pour couleurs, tasses pour appareil, 30 services... 2.45 Au sous-sol.

Vive la Sainte-Catherine LICENCE DU CONTROLEUR DES VIVRES DU CANADA, No 5-678. En plus de la liste de prix publique dans les journaux de jeudi soir et qui reste en force demain, samedi, nous offrons les suivants: Farine de blé d'Inde blanche en jau-ne, 4 lbs... 25 Pils jaunes pour la soupe, 3 lbs... 29 Gélée de table pure, 3 paq... 25 Préparations pour gâteaux, 3 paq... 25 Petits pois verts de "Garden", 3 paq... 16 6 boîtes... 20 2,000 livres de... 20 tire au blé d'Inde... 25 6 boîtes... 1.25 Mais sucré en conserves, boîtes... 1.25 Tomates nouvelles de la saison, 1 lb... 20 6 boîtes pour... 1.65 Au rez-de-chaussée.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447-449 rue Ste-Catherine Est, entre St-André et St-Christophe. J. N. Dupuis, Président. A. J. Dugal, Dir.-Gérant. Eug. Dupuis, Vice-président.